SOMMAIRE

Notre Evêque nous parle. 379
- Agenda de Mgr Léonard.

COMMUNICATIONS OFFICIELLES 385

Confirmations - A l'agenda de Mgr Warin - Nominations - CPM international - Prêtres défunts - Tarif des messes.

COMMUNICATIONS DIVERSES 390

Messes radio et Messes Tv - Formation permanente - Centre de Service Social de Namur.

JOURNÉES DIOCÉSAINES 397

En octobre : Journée de la Mission Universelle
En novembre : Entraide d'Églises (+ AED)

ANNIVERSAIRES 403

200ème du Séminaire de Bastogne
25 ans de « Église témoins de Jésus-Christ »
Écho des 50 ans de Saint-André à Kigali (Rwanda).

AU CALENDRIER..... 412

- Sur les ondes en octobre
- Aux Sanctuaires de Beauraing (oct. - nov.).
- Activités spirituelles.
- Mobiliers d'église page 419.

FORMATION CULTURE 420

- Cardinal Danneels : La Parole et le rite.
- Livres - Revues - A l'écoute des jeunes Eglises.

AGENDA DIOCÉSAIN 435

Notre Évêque nous parle !

Pendant cet été, j'ai profité des moments de congé pour rédiger un livre qui sera intitulé : *Les raisons d'espérer*. Il n'est pas encore tout à fait terminé et, s'il plaît à Dieu, je l'achèverai durant le congé de Noël, car d'ici là, ce sera la corrida… Spontanément, je n'aurais jamais écrit cet ouvrage. Il m'a été " commandé " par les Presses de la Renaissance, à Paris, qui ont déjà aimablement édité, en 2004, mon petit traité d'eschatologie (écrit, lui aussi sur commande!) : *La mort et son au-delà*. L'éditeur a eu cette charmante idée après la lecture de mon livre *Les raisons de croire* (Paris, Fayard, 1996). Ma seule espérance, si j'ose dire, c'est qu'il n'exige pas de moi d'écrire, l'an prochain, un traité sur « les raisons d'aimer »…

Pendant les moments de loisir laissés par la rédaction, j'ai lu le tout récent livre du Pape Benoît XVI : *Jésus de Nazareth* (Paris, Plon, 2007). Mais j'ai aussi poursuivi la lecture, entreprise déjà l'an dernier, du volumineux ouvrage en quatre tomes (trois seulement sont parus à ce jour) d'un exégète catholique américain, l'abbé John P. Meier: *Un certain Juif Jésus. Les données de l'histoire* (Paris, Cerf, 2004-2005). L'original anglais a comme titre: *Jesus, A Marginal Jew. Rethinking the Historical Jesus* (New York, Doubleday, 1991-2001). Le tome I a comme sous-titre : *Les sources, les origines, les dates* ; le tome II : *La parole et les gestes* ; le tome III: *Attachements, affrontements, ruptures*. Le tome IV sera probablement intitulé: *Questions ouvertes et enjeux*.

Le rapprochement de ces deux lectures (le *Jésus de Nazareth* de Benoît XVI et le *Un certain Jésus* de Meier) pose des questions très intéressantes d'exégèse biblique et de christologie. En effet, le propos de l'abbé Meier est d'établir, avec des degrés de certitude variables, ce que l'on peut dire sur le Jésus historique en s'appuyant uniquement sur les sources littéraires disponibles (essentiellement les quatre évangiles) et en les traitant rigoureusement selon les règles de la recherche historico-critique, comme pourrait le faire tout historien soucieux de la plus grande objectivité possible. Il est probable qu'avec le recul du temps les quatre tomes (1000 pages chacun en moyenne!) de l'ouvrage de John P. Meier apparaîtront comme le monument le plus imposant de l'exégèse historico-critique concernant le Jésus de l'histoire, au tournant du 20ème et du 21ème siècles. L'exégète américain ne nie pas que d'autres approches exégétiques soient utiles et instructives, telles

que l'herméneutique structurale ou narrative. Il laisse aussi clairement entendre que le Jésus dont vit l'Eglise et auquel il croit personnellement est plus riche de contenu que celui qui ressort de son ouvrage. Sans compter que cette recherche ne peut nous livrer que quelques facettes du Jésus pré-pascal lui-même. Mais il juge, non sans raison, que cette approche purement historique, même si elle n'aboutit qu'à un Jésus «réduit », mérite l'immense effort de lecture, d'érudition, d'examen méthodique et de sobre exégèse que représente une telle enquête scientifique. Il estime que, même du point de vue d'une foi plus large, cette quête du Jésus historique est utile, dès lors qu'elle contribue, pour sa modeste part, à la crédibilité plus globale de la figure du Christ.

A quoi aboutit, en effet, cette gigantesque étude ? Que l'on me pardonne de résumer un résumé. Mais il n'est pas possible d'aller plus loin ici. Voici les principaux résultats de l'enquête de Meier au stade actuel des tomes déjà publiés:

- Né vers 6 av. J.C., à Nazareth (peut-être à Bethléem), ayant grandi dans un milieu familial fervent, mais simple, ayant Marie pour mère et Joseph pour père putatif, artisan du bois comme Joseph, parlant araméen, mais connaissant probablement un peu de grec et d'hébreu, sachant vraisemblablement lire et écrire, vivant dans une condition économique modeste, mais correcte, Jésus s'est marginalisé en optant délibérément pour la vie de célibataire et en quittant sa famille, vers l'an 28, à l'âge de 34 ans, pour devenir un prophète itinérant, annonçant l'imminence de la fin des temps et de la venue du Royaume de Dieu. Il est mort crucifié, très probablement le 7 avril de l'an 30, à l'âge de 36 ans environ.

- Tout d'abord disciple d'un autre prophète eschatologique, Jean le Baptiste, ayant reçu son baptême de conversion, étant même peut-être demeuré quelque temps dans son cercle de disciples, Jésus se sépare ensuite de Jean, élargit sa mission prophétique à toute la Terre Sainte, ne refusant pas le contact même avec les Samaritains et les non-Juifs, continue probablement à baptiser comme Jean, annonce comme lui la venue imminente du Royaume de Dieu, mais, en même temps, signifie, par son enseignement et ses gestes, que le Royaume de Dieu imminent n'est pas seulement menace de malheurs, mais bonne nouvelle d'un Dieu sauveur, et qu'il est déjà présent dans son ministère par sa prédication pleine d'autorité, par les exorcismes et les miracles dont on le reconnaît comme l'auteur, par l'accueil miséricordieux qu'il accorde aux pécheurs, allant même jusqu'à une communauté de table avec eux.

- Assimilé aux prophètes Elisée et surtout Elie par son activité de thaumaturge, Jésus se présente en plus comme un maître pouvant indiquer comment vivre la Loi donnée par Dieu à Moïse, jouissant d'une autorité le rendant capable de connaître intuitivement la volonté de Dieu sur son peuple et l'habilitant même à changer la Loi, ainsi qu'il le fait, par exemple, sur la question du divorce et des règles alimentaires, en ce compris le refus du jeûne volontaire.

- Bien qu'étant un prophète eschatologique annonçant la précarité de tout ce qui est terrestre (y compris le Temple de Jérusalem), le Jésus historique se montre soucieux de structurer en quelque manière les cercles les plus rapprochés de ses disciples (pratique du baptême, appel pour certains à le suivre de très près au prix de grands renoncements, choix des Douze).

- Bien que respectant la Loi mosaïque dans son ensemble, Jésus suggère par son enseignement et ses attitudes que son autorité est du même niveau que celle de la Loi, voire lui est supérieure, suscitant ainsi l'étonnement des foules. Ses paraboles et surtout sa manière énigmatique de se désigner lui-même comme « Fils » ou comme « Fils de l'homme » suscitent d'autres questionnements concernant son identité profonde: « Qui donc est cet homme? ». De même, sur un plan pur ement historique, sa mort par la main des Romains sous le prétexte de s'être présenté comme Roi des Juifs constitue une autre énigme.

Meier annonce son intention de traiter ces quatre énigmes dans son quatrième volume. De toute manière, dans l'état présent de sa recherche, voilà l'essentiel de ce qui peut être avancé, selon lui, concernant le Jésus de l'histoire en se limitant strictement à ce que les documents dont nous disposons nous disent en les interrogeant selon les règles strictes de la critique historique, comme des historiens sans prévention peuvent le faire pour n'importe quel autre texte de l'Antiquité nous parlant d'un personnage de l'histoire. C'est déjà beaucoup, mais c'est infiniment moins que ce que le Nouveau Testament et l'Eglise à sa suite confessent dans la foi concernant le Christ, qui était dans la condition divine et se dépouilla lui-même en prenant la condition humaine d'esclave (cf. Ph 2, 6) ou concernant le Verbe de toute éternité auprès de Dieu, mais devenu chair dans le temps (cf. Jn 1, 14), ou concernant le Christ, Image de Dieu, Principe de toute création et Tête de l'Eglise (cf. Col 1, 15-18). D'où la séparation grandissante, et extrêmement dangereuse pour la foi, opérée par certains, entre « le Jésus de l'histoire » et «le Christ de la foi », séparation qui peut amener à penser que c'est l'Eglise apostolique, puis l'Eglise des Pères, qui, dans le Nouveau Testament d'abord, puis à travers les quatre premiers Conciles œcuméniques, a divinisé le prophète Jésus et l'a revêtu d'une gloire qui ne revenait qu'à Dieu.

Tout le *Jésus de Nazareth* de Benoît XVI tente de surmonter ce hiatus entre le Jésus de l'histoire et le Christ de la foi. Certes, le Pape reconnaît les grands mérites de l'exégèse historico-critique, tout en faisant remarquer qu'elle aboutit souvent à des reconstructions idéologiques du prétendu « Jésus purement historique ». A cet égard, il présente au passage (p. 396) comme " un modèle d'exégèse historico-critique " l'entreprise de John P. Meier. En effet, l'enracinement de Jésus dans l'histoire est un élément capital de la figure du Christ, lequel n'a rien à voir avec un mythe intemporel ou une pure représentation symbolique. Mais surtout, Benoît XVI s'applique à interpréter l'Ecriture Sainte par elle-même, comme le fruit de la foi collective d'un peuple, celui de la Première Alliance et celui de l'Eglise, une Ecriture dont tous les livres renvoient les uns aux autres. Il fait le pari que le Jésus du Nouveau Testament, avec tous les développements christologiques qu'il contient, est digne de foi. Il juge que ce n'est pas la foi de l'Eglise qui a enrichi le Christ, mais qu'elle a été plutôt la caisse de résonance de la richesse réellement contenue dans le Christ. Il estime que ce ne sont pas les évangélistes qui ont été géniaux en composant la figure du Christ de la foi, mais que c'est plutôt le Jésus de l'histoire qui était si divinement et humainement génial qu'il a suscité la lecture que font de lui les évangiles.

Tout cela mériterait d'être développé. Benoît XVI ne le fait pas lui-même en détail dans ce livre. Sous réserve de ce que John P. Meier fera lui-même dans le quatrième tome de son ouvrage et m'appuyant sur les développements d'une théologie fondamentale bien informée des meilleurs résultats de l'exégèse historico-critique, j'indiquerais modestement les étapes suivantes dans la réflexion:

- Le Jésus historique a lui-même, et très délibérément, suscité une interrogation sur son identité mystérieuse. Il est légitime de penser qu'il l'a fait à partir de la conscience qu'il avait lui-même de sa propre identité. Une conscience qui a probablement dû évoluer avec son âge et son expérience humaine. Cela suffit pour en induire que les développements christologiques ultérieurs du Nouveau Testament, surtout ceux de Jean et de Paul, n'ont pas été une spéculation gratuite, une divinisation artificielle d'un simple prophète eschatologique énigmatique, mais une manière de donner écho à une revendication qui émanait déjà de l'être et du comportement du Jésus de l'histoire.

- Il est clair que l'objectif des évangiles et des autres écrits du Nouveau Testament n'était pas de faire un reportage historique sur le Jésus terrestre d'avant Pâques. Ils présupposent, bien sûr, le Jésus de l'histoire, sans quoi ils seraient du pur mythe ou de la pure symbolique, mais leur propos est de fournir une catéchèse concernant Jésus tel qu'il est maintenant, ressuscité glorieusement d'entre les morts, et vivant, par l'Esprit Saint, au milieu de son Eglise. Pour ce faire, avec toutes les couches de la tradition orale et les strates rédactionnelles qu'ils incorporent, ils relisent le Jésus de l'histoire à la lumière du Christ ressuscité et de sa présence active à la vie de l'Eglise.

- C'est cette relecture de foi d'un événement par ailleurs bien enraciné dans l'histoire qui explique et autorise les multiples libertés que le Nouveau Testament prend par rapport à notre conception moderne de l'histoire (amplification des traditions initiales, injection rétrospective d'un sens plus prégnant, voire création de récits destinés à mettre en scène une vérité théologique concernant le Christ. C'est la même relecture pascale de la vie du Jésus historique qui amène à introduire, même dans les évangiles synoptiques, une christologie qui ne pouvait évidemment pas toujours être revendiquée dans les mêmes termes par le Jésus de l'histoire.

- Tout ceci doit nous mettre en paix dans notre vie de foi, notre catéchèse et notre prédication. Notre mission n'est pas d'annoncer le simple Jésus historique atteint, et très partiellement, par l'exégèse historico-critique, mais, celle-ci étant présupposée, d'annoncer le Christ vivant, qui est, bien sûr, le même que le Jésus historique, à condition de bien voir comment ce dernier appelait, par son être et son comportement, ce que le Nouveau Testament en a dit et de ne jamais perdre de vue que le Christ de la foi est en même temps le Jésus de l'histoire tel qu'il a atteint sa stature de gloire par sa résurrection d'entre les morts. Toute la richesse de notre foi en Jésus, vrai homme et vrai Dieu, était contenue, de manière encore énigmatique, dans le Jésus historique d'avant Pâques, mais elle s'est révélée à nous en sa mystérieuse plénitude à travers la résurrection du Crucifié et grâce à la présence vivante de Jésus ressuscité à la vie de son Eglise depuis la Pentecôte.

+ André-Mutien,
Evêque de Namur.

Agenda de Mgr Léonard: octobr e 2007.

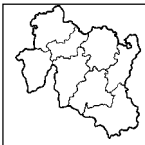
2. 08h.30 : cours au Studium Note-Dame ;
   14h.30 : encontre avec les inspecteurs diocésains de religion pour le fondamental.
3. 20h.15 : messe de la Vie éternelle (pour les enfants morts durant la grossesse), à Beauraing.
4. Récollection sacerdotale, à Beauraing.
5. Rencontre du Conseil épiscopal avec les doyens principaux, à l'Evêché ;
   17h.30 : convivence du Chemin néocatéchuménal, à Houfalize.

Du 6 au 22 octobre :

Visite de la région pastorale de Bastogne

6. En matinée: lancement de la mar che pour jeunes et adolescents, à Beauraing;
   18h.00: or dination de Vincent Jacques comme diacre permanent, à Bastogne.
7. 15h.00: messe à Beauraing pour le rassemblement des pèlerins de l'année.
9. 08h.30: cours au Studium Notr e-Dame.
10. En matinée: par ticipation au Colloque organisé par « Signis », à Namur.
11. Conférence épiscopale nationale, à Malines.
16. 08h.30: cours au Studium Notr e-Dame.
19. Rencontre du Conseil épiscopal et des doyens de la région pastorale de Bastogne.

23. 08h.30: cours au Studium Notr e-Dame.
24. Visite à la paroisse de Christnach (G.D. de Luxembourg).
25. Réunion de la Commission mixte, à Liège.
26. 09h.00: Conseil épiscopal.
27. Animation d'une journée avec des jeunes, à Postel (Limbourg);
    18h.30: installation du nouveau doyen de Saint-Hubert.
28. 10h.00: messe à Anser emme pour le centenaire de l'église;
    15h.00: or dination diaconale, en vue du presbytérat, de Fabien Lambert et Vincent Hendrickx, à Salzinnes (Sainte-Julienne).



Communications officielles

La Bergerie B4

Confirmations octobre 2007.

07-10-07	10h30	Belgrade	Abbé Ph. Hector
12-10-07	19h00	Rosée	Abbé J. Rochette
14-10-07	10h30	Libramont	Abbé G. Rollin
14-10-07	10h30	Nobressart	Chan. M. Herbiet
14-10-07	10h45	Biesme	Chan. J. Jallet
14-10-07	11h00	Heure	Abbé H. Ganty
14-10-07	15h00	Gesves + Ohey	Mgr P. Warin
20-10-07	18h30	Bomel	Abbé G. Martin
21-10-07	10h30	Hanret	Mgr P. Warin
21-10-07	15h00	Halanzy	Abbé Ph. Hector

A l'agenda de Mgr Warin : octobre 2007.

Vendredi 5 à Sorinnes (église) :

— à 20h00, conférence (« La prière, parlons-en ! »).

Jeudi 18 à Rochefort (Abbaye Notre-Dame de Saint-Remy) :

— à 18h30, ordination presbytérale du Frère Luc Carpentier.

Samedi 27 à Auvelais :

— à 18h00, « installation » du nouveau doyen, l'abbé Philippe Masson.

Nominations.

MM. les abbés Joseph CREMER, Patrick BALLAND,Jean-Baptiste KEMBI, Ignace NDONGALA, Edouard KABONGO et le Père Alphonse HANSEN sont solidairement responsables des paroisses de Dave, Erpent, Jambes, Lives-sur-Meuse, Loyers et Velaine dans le secteur pastoral de Jambes. M. l'abbé J. CREMER est le modérateur.

Le Père Janusz UMERLÉ, prêtre du diocèse de Gniezno, rejoint l'équipe solidaire chargée des paroisses de Corbion, Frahan, Poupehan, Rochehaut et Vivy, dans le secteur pastoral de Bouillon.

Le Père Jos SPITZ, scheutiste, est nommé responsable diocésain de Missio, en remplacement de M. l'abbé Stefaan LECLEIR.

Le Père Stanislaw MASLAK, administrateur à Graide et Gros-Fays, est nommé vicaire à Bertrix et administrateur à Assenois, Fays-les-Veneurs, Jéhonville, Nollevaux et Offagne, dans le secteur pastoral de Offagne.

Le Père Adam CZERKIEWICZ, vicaire à Bertrix et administrateur à Assenois, Fays-les-Veneurs, Jéhonville, Nollevaux et Offagne, est nommé administrateur à Opont, Our et Paliseul, dans le secteur pastoral de Paliseul, en remplacement du Père Wojciech OZOG.



Centres de Préparation au Mariage.

Comme vous le savez, le prochain congrès de la FICPM aura lieu à Madagascar du 23 au 28 juillet 2008 à Antananarive sur le thème **« Raviver le sacrement de mariage pour entretenir la vie du couple »** (cf. programme : http://www.ficpm.eu/madagascar/)

Du fait des contraintes liées à la réservation des vols, nous vous demandons de vous pré-inscrire, même si vous n'êtes pas encore certain de participer à ce congrès, en utilisant le lien suivant :
http://www.ficpm.eu/madagascar/cadre_sommaire_congres.php. Afin que nous puissions définir le plus précisément possible le nombre de réservations à effectuer, nous vous prions d'utiliser les options mises à votre disposition sur le bulletin d'inscription (participation possible, probable, vraisemblable ou certaine).

PRIONS POUR NOS PRÊTRES DÉFUNTS.



Monsieur l'abbé **Camille BROUET** décédé à Bièvre le 7 août 2007.

Né à Petit-Fays le 31 janvier 1921, il fut ordonné prêtre à Namur le 28 juillet 1946.

D'abord vicaire à Ham-sur-Sambre de 1946 à 1953, il fut ensuite nommé curé de Willerzie de 1953 à 1970, et rendait également des services paroissiaux à Bourseigne-Vieille et Bourseigne-Neuve.

En 1970, il fut nommé curé de Graide où il exerça son ministère pendant plus de trente ans. Il rendait également des services paroissiaux à Gembes, Porcheresse et Gros-Fays. Il s'était retiré en 2002.

A son baptême, l'abbé a reçu la lumière du Christ mort et ressuscité et cette lumière a grandi tout au long de sa vie en son cœur : pendant 61 ans de prêtrise, il a communiqué cette lumière autour de lui, il a voulu être, humblement, cette petite lumière qui brille aux yeux des hommes. Ce fut sa mission sacerdotale : ordonné prêtre pour annoncer la Bonne nouvelle et pour servir ; consacré pour célébrer les sacrements de l'Alliance, pour proclamer l'Évangile de Jésus-Christ et pour partager la vie des gens : leurs joies, leurs peines. Et maintenant, arrivé au terme de sa vie ici-bas, il est appelé à rencontrer celui qui fut la lumière de sa vie et à partager pleinement le bonheur éternel en sa présence …

C'est dans cette espérance que nous confions au Seigneur la vie notre frère l'abbé Brouet. Je ne vais pas retracer ici tout ce que fut son ministère, mais simplement rappeler quelques faits marquants :

- tout d'abord, la place que l'abbé a réservé aux malades ; je pense qu'il a accueilli de tout son cœur cette parole de Jésus : « j'étais malade et vous m'avez visité ».
- ensuite son souci d'appliquer dans la vie pastorale les décrets du Concile. Que de changements, tout cela a provoqué dans sa vie de prêtre ! Mais petit à petit, les laïcs ont pris leur place et l'ont aidé à poursuivre sa tâche jusqu'au mois d'avril 2002, moment où des ennuis de santé l'ont obligé à prendre sa retraite.
- l'abbé a aussi participé de près à l'élaboration des plans de reconstruction de l'Église de Gros-Fays, détruite par un incendie, en essayant, par l'aménagement intérieur, de rapprocher les fidèles du prêtre et de rendre ainsi la communauté plus fraternelle, plus vivante.

- Puis, je pense qu'on ne peut pas parler de l'abbé, sans évoquer la place et la présence de sa sœur Maria ; elle a compté beaucoup pour lui. Elle a compté beaucoup dans son ministère pastoral. Elle est restée pratiquement 50 ans à ses côtés.

- Enfin, sans entrer dans les détails, je voudrais encore signaler son souci d'entretenir les églises, l'importance des fêtes aux quelles il aimait participer (que ce soit à la chorale ou au théâtre) et tout simplement sa présence au quotidien auprès des gens, dans leurs joies comme dans leurs peines …

Extraits de l'homélie par José Dussart.



Monsieur l'abbé **Vincent BAGUETTE,** doyen du nouveau doyenné de Liège Rive-gauche et, de 1974 à 1982, professeur au Grand Séminaire de Namur, est décédé inopinément, le lundi 3 septembre. Ses obsèques ont été célébrées en la Basilique Saint-Martin de Liège, le samedi 8 septembre.

Monsieur l'abbé Jean Meunier, Vicaire général au temps où Vincent était investi dans la formation des futurs prêtres et autres acteurs pastoraux à Namur, salue ainsi sa mémoire :

« Je remercie Vincent de ce qu'il a été (…) Comment ne pas admirer l'idéal profond de Vincent, ses compétences, son sens de la prière, son accueil souriant, son humour, que sais-je ? Belle figure ! (…)

Que le Sauveur, mort et ressuscité, accueille Vincent et veille sur nous ! »

TARIF DES MESSES DANS LE DIOCESE DE NAMUR

(applicable au 15 mai 2003, depuis le 1er janvier 2002)

1. Funérailles et mariage:

	Tarif A	Tarif B	Tarif C
	Mariage et Funérailles	**Dernier adieu** (1) **(Absoute)**	**Service** (2)
Célébrant	30,00	20,00	20,00
Assistant (3) Ou **Caisse paroissiale**	15,00	0,00	10,00
Organiste	15,00	6,00	5,00
Chantre	10,00	5,00	4,00
Sacristain	15,00	5,00	4,00
Acolyte (4)	2,50	1,50	2,00
Fabrique d'église	22,50	12,50	5,00
TOTAUX:	**110 ,00**	**50,00**	**50,00**

(1) Les funérailles ayant lieu dans une autre paroisse.
(2) Exemple : anniversaire.
(3) Assistant = un prêtre concélébrant, ou un diacre, ou un laïc qui fait la levée du corps et l'accompage au cimetière.
(4) S'il n'y a pas d'acolyte, les sommes vont à l'assistant.

2. Messes manuelles

Messe lue ou chantée 5 € Neuvaine : 56 € Trentain : 186 €

3. Messes de fondation :

L'Arrêté Royal du 31 mai 2001 (M.B. du 17 juillet 20001) modifie comme suit le tarif des services religieux fondés :
Messe lue: 9 €, dont 5 € pour le célébrant et 4 € pour la fabrique;
Messe chantée: 18 €, dont 5 € pour le célébrants et 13 € pour la fabrique.

4. Capital des fondations:

Le capital minimum requis pour fonder une messe lue (ou une messe basse) à perpétuité est fixé à 600 €. Pour une messe chantée à perpétuité, le capital minimum est de 1200 €.



Communications diverses

MESSES RADIO - MESSES TV
Rue au Bois, 365 B, B-1150 Bruxelles

ELARGIS L'ESPACE DE TES TENTES

C'est l'histoire d'une petite paroisse du cœur des Ardennes. Lors de la retransmission d'une messe radio, cette communauté locale a vu son « audience » élargie jusqu'au cœur de Kinshasa (République Démocratique du Congo) où des haut- parleurs diffusaient la messe retransmise par RTBF International et célébrée par «un enfant du pays » devenu curé en Belgique.

C'est l'histoire du sanctuaire marial de Beauraing, qui pour le 75ème anniversaire des Apparitions a pu faire retentir le message de la " Vierge au cœur d'or" jusqu'aux confins des pays eur opéens rassemblés par la grâce de l'Eurovision pour la fête de l'Assomption 2007.

C'est encore l'histoire de la Fraternité de Tibériade qui a suscité la curiosité et, surtout, l'émerveillement de plus d'un million de téléspectateurs qui ont pu découvrir la jeunesse de cette communauté, la beauté des lieux et l'intensité de la prière de celles et ceux qui ne se rencontrent vraiment qu'à travers leur vie de prière et d'accueil.

"Elar gis l'espace de tes tentes" (Is. 54, 2) : à partir de ces quelques exemples parmi beaucoup d'autres, cette parole biblique pourrait être la devise des messes radio et Tv qui permettent de créer une " communautédes ondes et des antennes" jusqu'aux dimensions de l'universel.

Il ne s'agit pas ici de tomber dans les pièges de l'audimat. Il s'agit d'abord de reconnaître la qualité professionnelle et la pertinence pastorale de ceux qui acceptent de relever le défi tout autant que de rendre le service d'une messe diffusée sur les ondes des la RTBF … relayée le plus souvent par France 2 ("Le Jour du Seigneur ") pour la Tv et par RTBF International pour la radio.

Savez-vous, par exemple, que les impératifs de l'agenda et la qualité des liturgies supposent une préparation de plusieurs mois, voire de plus d'un an?

Savez-vous que la retransmission télévisée suppose la mobilisation d'une équipe de 25-30 personnes sur place, capable de gérer la complexité d'une technique toujours plus performante ?

Et chaque fois, c'est « du direct » … On travaille sans filets … mais dans la foi et la compétence!

Aujourd'hui d'une façon particulière, il est urgent d'encourager et de promouvoir ces retransmissions des messe radio et télévisées sur la chaîne du service public qu'est la RTBF.

Ces retransmissions permettent à la fois de porter au loin le témoignage croyant et priant de nos communautés paroissiales et religieuses en s'adressant à un large public au sein duquel figurent prioritairement les personnes marquées par la maladie ou la solitude, l'âge ou le handicap, la prison aussi… sans oublier des zappeurs pour qui ces messes radio et Tv seront peut-être le seul contact avec l'Eglise de nos différents diocèses.

Une équipe interdiocésaine se réunit régulièrement pour assurer le suivi et réfléchir à la façon de rendre ces retransmissions toujours plus ajustée au visage de l'Eglise présente et vivante dans nos diocèses de Wallonie et de Bruxelles.

Nous vous invitons à participer de la façon la plus adéquate à ce beau projet d'Eglise.

1. soit en participant à ces messe radio et Tv depuis le lieu où vous vous trouvez
2. soit en faisant connaître nos programmes dans vos paroisses ou dans vos différents secteurs de vie (familiale, paroissiale, professionnelle ou culturelle)
3. soit en prolongeant la méditation proposée en recevant l'homélie
4. soit en contribuant au financement de la partie pastorale et liturgique de ces célébrations
5. soit en nous faisant connaître vos avis, remarques et réflexions pour améliorer ce service qui se veut grand public, professionnel et pastoral.

Merci de participer au développement de ce service qui a toute sa spécificté et sa nécessité dans la programmation de la RTBF.

Abbé Philippe Mawet
Responsable pastoral et liturgique des messes radio et Tv.

UNE ÉQUIPE

Abbé Philippe MAWET
Responsable pastoral et liturgique des messes radio et Tv
Service " Messes Radio – Messes Tv "
Rue au Bois, 365b, B-1150 Bruxelles tél. : 02 762 82 51
GSM : 0476 68 17 66 Fax : 762 09 00 Courriel: philippemawet@r tcb.org

Frank GODERNIAUX, Assistant et coordinateur des messes radio et Tv
Service " Messes Radio – Messes Tv" Rue au Bois, 365b, B-1150 Bruxelles
tél.: 02 779 17 17 GSM: 0473 93 19 93 Fax: 02 762 09 00
Courriel: frank@r tcb.org

Equipe interdiocésaine

- **Malines-Bruxelles :** Père Jean Van Brussel, o.f.m., délégué diocésain et commentateur radio
- **Liège :** Abbé Alphonse Borras, vicaire général
  Dominique Villar, commentateur radio
- **Namur :** Abbé Jean-Marie Jadot, doyen d'Arlon
  Jean-Emile Gresse, commentateur radio
- **Tournai:** Maryse Harvengt, porte-parole de l'évêque et responsable de presse
  Sœur Jeannine Harvengt, c.s.v , commentatrice radio

Expert et conseiller:
Abbé Armand Pirard

Équipes homélies :
Véronique Allardin
Frank Goderniaux
Angèle Mamuza

Commentaires Tv :
Fabienne Verhoeven
Philippe Mawet

Films et présentation des messes Tv :
Corinne Owen
Jean-Louis Gios
Philippe Mawet

Équipe des prédicateurs des messes Tv:
Père Charles Delhez, s.j.
Abbé Philippe Mawet

Contacts Eurovision et RTBF:
Frank Goderniaux
Abbé Philippe Mawet

Production (financement, moyens humains et techniques): R TBF

FORMATION PERMANENTE

Lois d'Église, lois d'État : et la conscience dans tout ça ?
avec Michel DUPUIS, professeur de philosophie
à l'Université Catholique de Louvain et à l'Université de Liège.

Deux journées de formation permanente à Ciney (Mont de La Salle) les vendredi 30 novembre et samedi 1er décembre 2007, de 9h30 à 16h30.

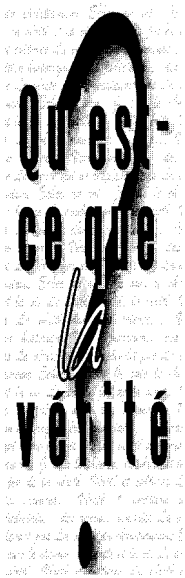
Une dame âgée en fin de vie demande qu'on l'aide à « partir » dans la dignité. Un couple d'homosexuels souhaite organiser une célébration chrétienne pour bénir leur amour. Des sans-papiers frappent à la porte, cherchant refuge pour échapper à l'ordre d'expulsion qu'ils viennent de recevoir. Que faire pour « bien » faire en pareils cas ?

Nombreuses sont aujourd'hui les situations qui nous bousculent dans nos évidences et nous amènent à prendre des positions parfois en porte-à-faux avec les lois, qu'elles soient d'Églises ou d'État. Partagés entre le « devoir » à faire, la loi à suivre et la prise en considération des personnes, entre les principes et la réalité concrète, nous cherchons un chemin vers un « plus juste » possible. En écoutant la voix de la conscience et en se laissant interpeller par la Parole évangélique. Quand le droit et l'éthique se rencontrent, la paix et la justice s'embrassent.

Michel Dupuis est philosophe, professeur à l'UCL et à l'ULG. Il est aussi président du Comité consultatif de bioéthique. A partir de son expertise en philosophie morale et son expérience de terrain, il proposera des repères théoriques pour bien comprendre les situations nouvelles et complexes auxquelles les acteurs pastoraux se trouvent confrontés aujourd'hui. Il proposera aussi des grilles d'analyse qui aident à poser des choix moraux dans notre existence, nos lieux d'engagement et de travail.

Inscriptions au plus tard pour le 1er novembre 2007.

Chez Camille Gérard, 4, rue Saint-Nicolas, 5640 Maison-Saint-Gérard.
Tél. et fax : 071 79 93 67 - camille.gerard@swing.be
Participation aux frais : 40 euros (50 euros en cas de logement sur place - A préciser lors de l'inscription).
Seules les personnes inscrites recevront les renseignement pratiques en temps opportun.



COLLOQUE - Auditoire Montesquieu
lundi 29 et mardi 30 octobre 2007, organisé par l'Unité de théologie dogmatique - Faculté de théologie - **UC Louvain.**

« Faire la vérité. On trouve la formule curieuse. Mais on ne la trouve pas curieuse, quand on dit que l'artiste doit faire de la beauté, que l'homme doit faire le bien. On a trop peur d'être créateur en matière de vérité ? »
A. Gesché.

Rrenseignements :
Annie Dervaux
Secrétariat de la Faculté de théologie
Tél. : 010 47 36 04 - fax : 010 47 87 40
Courriel : annie.dervaux@uclouvain.be

RAPPEL (se référer aux folders prospectus envoyés avec les Communications de juin). Aux Facultés Universitaires de Namur.



- 29 septembre 2007 à 14h.
  « L'Église à l'aube du 3e millénaire, bilan et prospectives »,
- 6 octobre → 15 décembre (tous les samedis, 13h00-14h00). « (Re)découvrir ensemble le Catéchisme de l'Église Catholique » avec le chanoine M. DANGOISSE.
- 6 octobre → 15 décembre (tous les samedis, 14h15-16h30). La morale avec Cl. CALLENS, Ét. MONTERO et Carine BROCHIER.



Initiation à la philosophie.
- 6 octobre → 10 novembre (6 samedis, 10-12h.)
  Aperçu de la philosophie occidentale,
  avec Renée TOUSSAINT.
- 17 novembre → 15 décembre (5 samedis, 10-12h.)
  Platon, Aristote, Plotin : l'« archéo-futurisme » de la philosophie, avec Cécile DEJAEGHER.

Nombreux sont les services à faire connaître et à soutenir. Parmi ceux-ci le ***Centre de Service Social de Namur.*** A l'origine enraciné dans le tissu paroissial de la ville, il a grandi peu à peu pour rester proche des nécessités du terrain. A soutenir !

Abbé Philippe Hector, Vicaire épiscopal, adjoint de Mgr P. Warin.

PETIT HISTORIQUE DU CSSN

1. En 1943, alors que la guerre battait son plein, des abbés namurois et une responsable de la section namuroise de Caritas, ressentant la nécessité de fonder un service qui se mette à la disposition de toutes les paroisses de Namur, créèrent le **Secrétariat Inter paroissial** où toute personne dans le besoin pourrait s'adresser …

2. En 1947, on fit appel à une assistante sociale diplômée et c'est sur base de cet engagement que ce secrétariat est devenu **Service Social Inter paroissial.** Il s'est donc professionnalisé sans aucune autre source de financement que les dons privés.

3. En 1953, on conféra au service social inter paroissial une reconnaissance juridique sous la forme d'une ASBL, lui assurant ainsi un statut et une stabilité juridique afin de mieux poursuivre ses objectifs. Et c'est à cette époque que le service social s'installa à la rue Rupplémont, dans un bâtiment appartenant à la Paroisse St-Jean …

4. En 1969, le service social inter paroissial change définitivement de nom et devient alors **Centre de Service Social de Namur.** Il s'agissait de rendre officielle une situation bien réelle à savoir: êtr e ouvert à tous, sans distinction politique, idéologique, philosophique ou religieuse.

Le Centre de Service Social est donc un service autonome d'origine privée et chrétienne …

Le CSSN a deux antennes spécifiques à savoir **le Centre des Immigrés Namur-Luxembourg et le Service Social de la Batellerie et des Gens du Voyage.**

5. Depuis 1976, le CSSN a confirmé une reconnaissance officielle par les pouvoirs publics puisqu'il a obtenu un agrément et donc une subsidiation d'abord par le Ministère de la Famille (Fédéral) ensuite par la Communauté Française et depuis le transfert des compétences des matières sociales en 1995, par la Région W allonne (Ministère de l'Action Sociale, de la Santé et des Immigrés).

6. Aujourd'hui, le Centre poursuit sa mission de service et d'accueil et depuis mars 2007, nous sommes membres du Relais Social Urbain Namurois, une nouvelle structure associant le Public et l'associatif et qui vise à combler les trous dans le tissu social namurois puisqu'il subsiste, hélas, des personnes qui passent encore au travers des mailles du filet.

CSSN L'ACTIVITE DU CENTRE.

rue Rupplémont, 20, 5000 Namur

Depuis son origine, le CSSN n'a eu de cesse d'être à l'écoute des besoins et de prendre les initiatives nécessaires pour y remédier. C'est ainsi que voilà près de 20 ans, le CSSN a créé un lavoir communautaire « Li Ptite Buweye » qui fonctionne toujours aujourd'hui et une école de devoirs qui a été reprise par une ASBL namuroise (ADAS).

De même, le Centre a créé, il y a 10 ans, un magasin social de puériculture « La Cigogne » ouvert 2 jours semaine.

Enfin, le Centre a eu la chance de devenir propriétaire de deux immeubles (par legs) et nous avons décidé de les transformer en appartements et d'en confier la gestion à une AIS namuroise (Agence immobilière Sociale: Gestion-Logement-Namur) pour y reloger des personnes démunies qui ont ainsi un logement décent à un prix modéré.

Depuis près de 5 ans, le CSSN est aussi devenu un point relais SIDA.

En outre, à la même époque, le Centre avait organisé et animé des séances de groupes avec une douzaine de détenus à la prison d'Andenne.

Toutes ces actions sociales sont nées de besoins révélés au travers des permanences sociales quotidiennes. Ce qui prouve si besoin en était la complémentarité d'un travail social individuel avec le travail social de groupe, de réseau et communautaire.

Comme vous le constaterez à la lecture de ces quelques lignes, le Centre de Service Social de Namur veut rester vigilant et tente, chaque jour, d'actualiser sa mission en restant au plus près des besoins de terrain.

Si notre équipe accueille plus de 1500 personnes par an et qu'elle soutient financièrement certaines d'entre-elles à concurrence de plus de 22.000 €, il faut toutefois vous informer que la Région Wallonne qui nous subsidie ne couvre que 65 % de nos besoins réels (les frais de rémunération de 6 assistantes sociales, nos frais de fonctionnement comme le loyer, le téléphone, l'électricité, le chauffage, les fournitures diverses …)

Or, si nous ne pouvons pas assurer le fonctionnement d'un service social en lui permettant d'équilibrer son budget, il ne sera plus possible non plus d'accueillir, d'accompagner, d'informer et d'aider matériellement et financièrement toutes ces personnes.

Pour le **CSSN. :**
Sylvia Schlueppmaan, directrice.
Tél. : 081 23 73 00 - Compte 250-0075455-74.

JOURNÉES DIOCÉSAINES

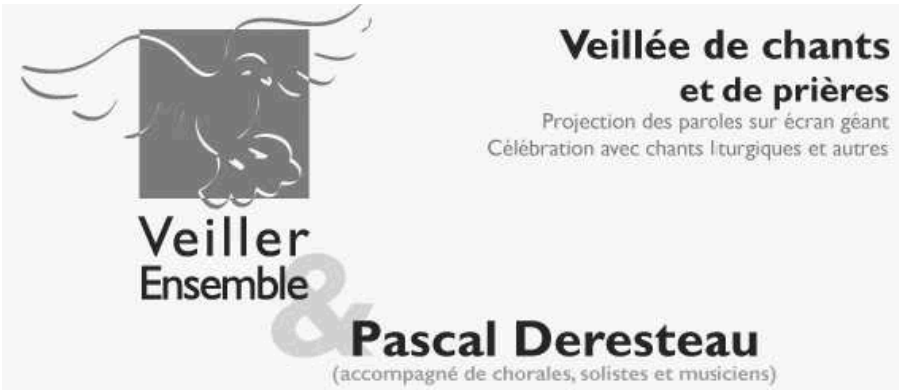
21 octobre : DIMANCHE DE LA MISSION UNIVERSELLE.

Le sympathisant de Missio le sait fort bien. Sur les affiches de Missio, il faut chaque fois aller rechercher le sens plus profond des symboles en présence. C'est pourquoi nous vous proposons quelques pistes d'exploration pour accompagner votre réflexion.

Quiconque examine l'affiche *'Made in China'* constatera en premier lieu qu'il s'agit de la Chine : le visage de la femme le montre clairement. Nous mettons aussi l'accent sur la couleur. Ce n'est pas uniquement dans le but d'éclairer les zones d'ombre qui recouvriraient ce pays ou l'une de ses régions. Certes pas! Nous serions bien plus enclins à r echercher l'équilibre. Celui-ci se retrouve dans l'image même de cette campagne, rejoignant ainsi l'importance que le Chinois lui-même attache à la symétrie et à la recherche du *'juste milieu'*.

Et pourquoi une tasse en porcelaine ? Parce que la porcelaine est un produit chinois qui depuis bien longtemps s'est mondialisé, comme en témoigne son expansion à travers les siècles. Savez-vous d'ailleurs qu'en anglais, on utilise le terme *chinaware* pour désigner la porcelaine? Cela nous amène - en parallèle avec le slogan *'Made in China'* - au fil d'Ariane de cette campagne, à savoir : la mondialisation. Le label *'Made in China'* se trouve en effet toujours sur des produits matériels, et pas tellement sur les Chinois eux-mêmes, vu qu'ils sont d'office *'Made in China'*. Missio a l'habitude de mettre l'accent sur les personnes, sur les communautés. Donc, Missio cherche au-delà de ce qui est purement matériel.

Et finalement, l'eau ou le thé qui s'écoulent de part et d'autre dans la tasse de façon si harmonieuse. Ces deux filets symbolisent le dialogue : la réunion des personnes, celle des conceptions de vie, et celle d'une Eglise officielle et d'une autre non-officielle… Cela signifie prendre le temps d'écouter, afin de renoncer aux stéréotypes. Bien sûr, sur notre chemin, rencontrerons-nous aussi des 'dragons chinois', la 'muraille de Chine' tout autant que de la 'nourriture chinoise'. Mais c'est là plutôt un point de départ qu'un point d'arrivée



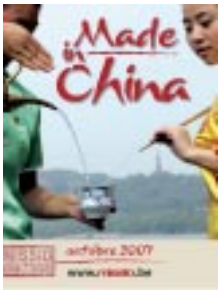
Dimanche 21 octobre église de Mont-Gauthier (Rochefort) 15h00
Thème: **La mission universelle**.
Style pr oche deJ.C. Gianada.
Animation Pascal DERESTEAU, or ganiste à Wéris (Durbuy) & Laloux
PAF.: libre.
Action soutenue: Au NEPAL, formation de jeunes filles illettrées (projet de l'O.N.G. Missio)
Rens.: Abbé Stréber F. 083/68.81.63 fernand.streber@skynet

Evangile PROVIDENCE

Le dimanche 28 octobre

à l'église Saint-Symphorien de Jambes

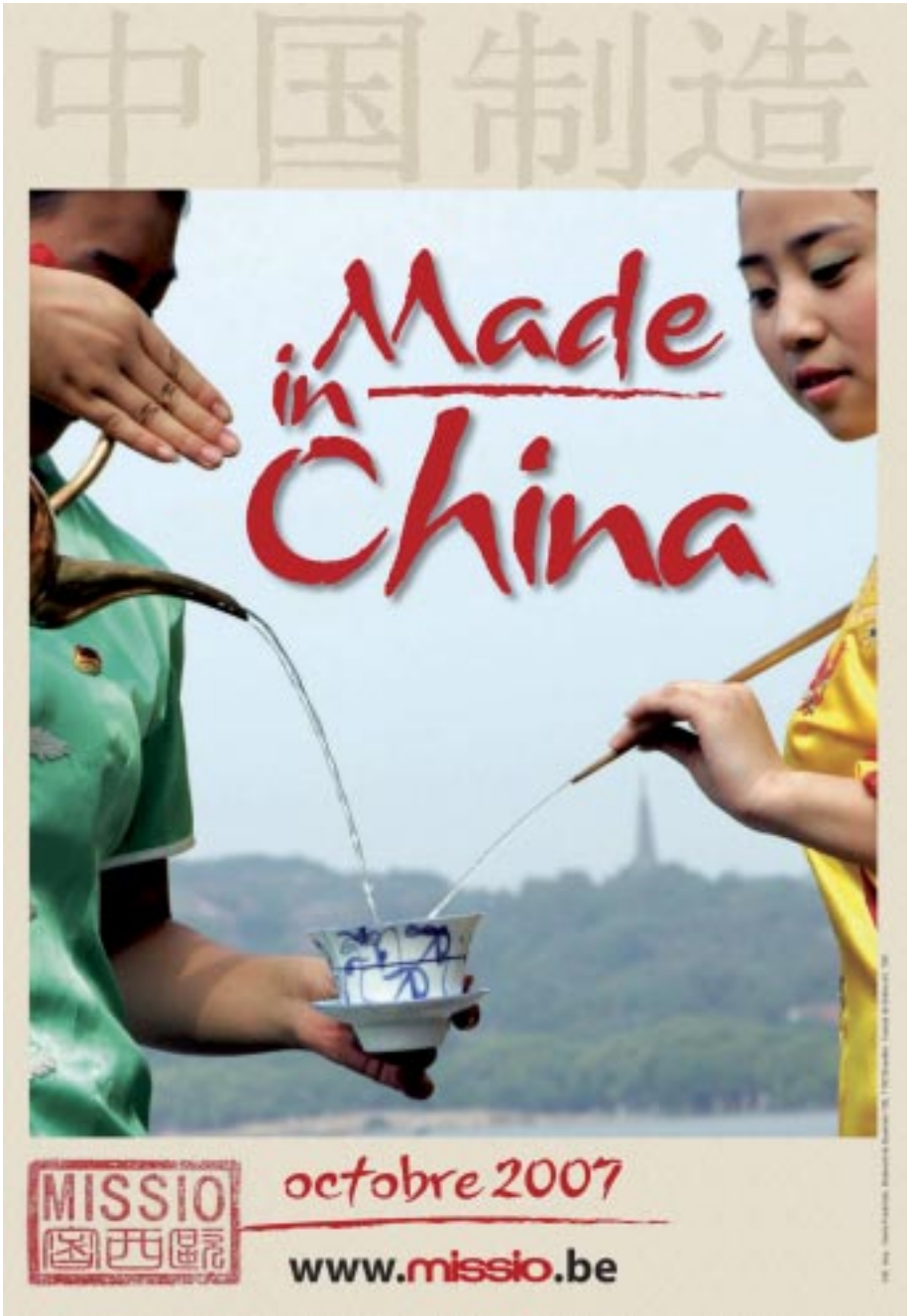
- à 14h30, Eucharistie festive avec une chorale multiculturelle.
  Tous au rendez-vous, en Église, dans l'esprit missionnaire, en ce mois de la Mission Universelle.
- à 17h, restauration à Velaine, rue Nonet.



Jean-Martin précurseur.

Le fondateur des Sœurs de la Providence, le Bienheureux Jean-Martin Moyë, n'a pas attendu l'appel du Pape, puisqu'en 1771, ce missionnaire zélé est parti en Chine pour évangéliser les populations locales.

Pour tout renseignement ou l'inscription restauration : Tél. : 081 30 54 46 Fax : 081 31 29 56. Rue Mazy, 143 B-5100 Jambes.


中国制造
Made in China
MISSIO
octobre 2007
www.missio.be

4 novembre : ENTRAIDE D'ÉGLISE

Réseau de solidarité avec les chrétiens d'Europe centrale et orientale et de partenariat avec leurs Eglises, **Entraide d'Eglises** est une association catholique œcuménique qui soutient des projets spirituels, pastoraux, sociaux et culturels.
Aux messes dominicales des 3 et 4 novembre, collecte dans les églises du diocèse.



UNE NOUVELLE INTELLIGENTSIA RUSSE

Entraide d'Eglises a pris le chemin de Moscou, capitale d'une Russie en pleine évolution économique, spirituelle et intellectuelle. Elle y a rencontré Vladimir Gurbolikov, vice-rédacteur en chef de la revue " Thoma ", l'un des représentants de cette intelligentsia russe dont la simplicité, l'aptitude naturelle à la métaphysique et la sensibilité au symbole forcent l'admiration.

CHANTEUR DANS LES CHŒURS DE L'ARMÉE ROUGE

« Durant le régime soviétique, nous dit Vladimir Gurbolikov, j'étais chanteur dans les Chœurs de l'Armée rouge. Durant mes tournées, j'avais envie de revoir l'Union soviétique où tout me semblait, par contraste, tellement bien. Peu à peu, j'ai vu que tout n'était pas si beau que cela… «Ils » ont commencé à critiquer sans trêve les membr es de l'Eglise. Même si la population n'appréciait guère l'Etat, elle croyait très curieusement à ces discours. Puis nous nous sommes rendu compte que beaucoup de gens étaient exploités et que Lénine prenait le pouvoir. Alors je suis devenu anarchiste syndicaliste. Je lisais beaucoup Tolstoï. De 1985 à 1990, j'ai fait de la gestion politique dans l'opposition.

Enfin, désirant faire un pas de plus, j'ai demandé et reçu le baptême orthodoxe…Après quelques temps, l'Eglise est devenue plus libre. »

A peine entré dans l'Eglise orthodoxe, le jeune homme croise le chemin de Vladimir Legoida, converti lui aussi de fraîche date.

Constatant qu'il n'y avait en Russie aucune revue orthodoxe suscitant l'intérêt, les deux hommes fondent « Thoma », du nom de St Thomas l'Apôtre: «Nous la destinions aux lecteurs, mus par le doute, situés à la lisière de la croyance ». Le premier numéro paraît en 1995, et Vladimir Legoida, philosophe, en devient le rédacteur en chef.

«Nous n'avions pas d'ar gent. Nous nous sommes dit: si Dieu l'accueille, il y pourvoira », sourit Vladimir Gurbolikov. En effet, ils reçoivent bientôt un premier financement d'un prêtre ami.

Thoma présente des réalités positives et expose des phénomènes de culture avec lesquels les lecteurs peuvent s'identifier. Ils abordent des questions d'actualité pour les croyants et pour les non-croyants. La revue est destinée **à chaque personne en particulier**.

« Durant le système soviétique, poursuit Vladimir Gurbolikov, l'athéisme était poussé jusqu'à l'absurde. Mais les valeurs chrétiennes ont perduré. Il y avait de nombreux chrétiens anonymes, discrets. Aujourd'hui, l'important est de ne pas perdre cette joie dont nous témoignons. Dieu existe, il est avec nous. **Nous parlons d'une foi vivante et nous posons des questions** ».

Ainsi, par exemple, pourquoi Dieu permet-il la souffrance ? Les articles sur ce sujet sont des témoignages tirés de l'Histoire, de la littérature, du quotidien, des interviews. Ils sont attentifs à ce que la personne qui s'exprime ait le droit à la discussion.

En outre, *Thoma* pose la question de l'enseignement de la religion orthodoxe à l'école et de la théologie à l'Université: « Pour nos membres de l'Académie des Sciences, la théologie n'est pas une science. Ils ne reconnaissent pas le doctorat en cette matière. Nous pensons que même si on ne reconnaît pas son existence, on peut accepter que l'on recherche Dieu et que cette recherche s'appuie sur des méthodes scientifiques ». Entre autres domaines enfin, *Thoma* aborde celui de la famille:«La disparition de la valeur chrétienne de l'amour comme sentiment de responsabilité modifie la famille. Les jeunes familles n'ont pas de modèle. En Russie, séquelle du régime, les hommes sont plus faibles que les femmes…»

Une conviction s'impose: dans ce pays en perpétuelle évolution économique, la vie spirituelle et intellectuelle doit être préservée. Il faut collaborer avec la nouvelle intelligentsia russe; avec une nouvelle

génération de chrétiens orthodoxes, qui réfléchit sur sa tradition et souhaite travailler avec les chrétiens occidentaux ; avec des catholiques généreux et dynamiques, français ou italiens installés en Russie, en route vers l'unité.

Catherine Berkans

Contact: Entraide d'Eglises, Chaussée de W avre, 216 – 1050 Bruxelles
tél : 02/648.91.34 /fax : 02/648.52.86
courriel : entraide-eglises@entraide-eglises.be
site Internet: www .entraide-eglises.be - **000-0261436-21.**

Mentionnons aussi l'aide à l'Église en Détresse (AED).

Fondée en 1947, à Tongerlo, par le père Werenfried van Straaten, le but de l'AED était, à l'origine, d'apporter une aide matérielle à la population de l'Allemagne dévastée. Surnommé le « Père du lard », sensible à la détresse spirituelle des Allemands, il a organisé l'action des « prêtres sac au dos » et des « chapelles roulantes ». Aider les anciens ennemis juste après la seconde guerre mondiale était un défi auquel les populations belges et hollandaises ont répondu massivement.

A l'heure actuelle, l'AED soutient de nombreux croyants dans le monde par l'information, la prière et l'action. Chaque année, plus de 5.000 projets dans 143 pays comptent sur notre solidarité.

Cet automne, un des projets que nous soutenons en **Ethiopie** est emblématique de notre action : la construction d'une église dans le village de **Finalo** dans le diocèse de **Meki.** Ce sera une des 683 églises que l'AED a la joie de construire cette année un peu partout dans le monde. Il restera malgré tout 880 demandes qui n'ont pas encore trouvé leur financement.

Vous pouvez nous aider à apporter la Bonne Nouvelle à la communauté de Finalo qui a déjà le terrain et les bonnes volontés pour construire son église mais qui n'a pas les moyens d'acheter les matériaux.Si vous désirez nous aider à réaliser ce projet pastoral, votre don sera le bienvenu sur le compte 196-0093341-82 avec la mention : Ethiopie G0752.

ANNIVERSAIRES

Célébration du 200ème anniversaire du Séminaire de Bastogne.

Cette année 2007 marque le deux centième anniversaire de la fondation du Séminaire de Bastogne, l'une des écoles englobées aujourd'hui par l'Indsé. C'est, en effet, le 29 octobre 1807 que l'empereur Napoléon 1er signa à Fontainebleau le décret autorisant l'évêque de Metz, Mgr Jauffret, à acquérir le couvent des sœurs grises de Bastogne, où se situe actuellement le Musée en Pinconrue. L'intention de l'évêque de Metz était d'y créer, selon ses propres termes, un « collège-séminaire » au bénéfice de son diocèse, lequel englobait à l'époque les Ardennes. L'acte officiel de la naissance du « collège-séminaire » date du 15 novembre 1807.

Le 20 novembre prochain, cet anniversaire sera célébré au Séminaire. Par la même occasion, la célèbre verrière « art-nouveau » de la salle vitrée, entièrement restaurée, sera inaugurée.

La journée commencera à 16 heures à l'église Saint-Pierre par une messe présidée par Mgr Léonard, Mgr Raffin, évêque de Metz, et M. le Doyen Jacques de Bastogne. Par la présente, nous convions tous les prêtres anciens du Séminaire qui le souhaitent à concélébrer. Pour ce faire, nous les invitons à contacter l'abbé Jean-Mary Depierreux au 0497 18 24 36 avant le 1er octobre.

Bien entendu, les prêtres sont également invités à la séance académique qui se tiendra ensuite à la salle vitrée (spectacle audio-visuel, exposition, chants) et aux agapes. Pour participer au banquet, il faut impérativement payer la somme de 30 euros, au 000-0796366-93 (Association des anciens, 6600 Bastogne) avec la mention de l'année rhétorique. Bienvenue à tous !

Armel Job, directeur Indsé.

ŒCUMÉNISME

Depuis vingt-cinq ans, la Commission de pastorale œcuménique du Diocèse de Namur poursuit un programme ayant pour but la réception du témoignage chrétien des Églises des différentes confessions. Tout en proposant une manière pratique et cohérente d'agencer les activités œcuméniques de chaque année dans une région donnée, ce programme représente un projet d'œcuménisme spirituel qui s'efforce de contribuer à la réalisation de l'unité visible par la prière et le témoignage communs.

Le programme a été conçu pour répondre aux deux objectifs de la Commission, notamment (a) de favoriser de bonnes relations sur le plan local entre les catholiques romains et les chrétiens d'autres confessions, et (b) de promouvoir l'intérêt pour l'œcuménisme parmi les catholiques romains du Diocèse de Namur[1]. Chaque année, à l'initiative de la Commission diocésaine, on invite une Église de l'étranger à présenter son témoignage chrétien à l'occasion de la Semaine de l'unité (18 – 25 janvier). Ce programme s'efforce, d'une part, de sensibiliser aux questions œcuméniques le public catholique dans une région où il n'a que peu d'occasions de rencontrer les chrétiens d'autres traditions et de découvrir l'enrichissement spirituel que les contacts œcuméniques peuvent apporter. D'autre part, il invite les Églises chrétiennes présentes dans la région, – catholique, protestantes, orthodoxes – à accueillir ensemble le témoignage chrétien d'une Église située à l'étranger.

En 1983, la Commission a adopté le projet, qui fête en 2008 ses vingt-cinq ans. Le Conseil épiscopal de Mgr Mathen a approuvé le projet, et dès la Semaine de l'unité 1984, on a pu présenter le témoignage de la première Église invitée, l'Église Réformée Évangélique du Canton de Neuchâtel (Suisse).

Tout au long du quart de siècle qui a suivi, le programme a bénéficié du soutien des évêques de Namur, Mgr Mathen et Mgr Léonard, et d'un accueil fraternel de la part des paroisses de l'Église Protestante Unie de Belgique constituées dans la région.

---

[1] *Statut* de la Commission, 20 mai 1997

COMMISSION DE PASTORALE ŒCUMÉNIQUE
DU DIOCÈSE DE NAMUR

1983 **2008**

Les 25 ans du programme
« Églises témoins de Jésus-Christ »

Un exercice d'œcuménisme spirituel

Parmi les buts du programme, on peut citer :

1. Multiplier les occasions de prière œcuménique pour l'unité ;
2. tisser des liens d'amitié entre les chrétiens des deux provinces belges (Namur et Luxembourg) couvertes par le Diocèse de Namur,
3. souligner l'importance du lien entre l'« Église locale », que constituent les chrétiens des différentes Églises de notre région, d'une part, et l'« Église universelle », représentée par les Églises invitées successives;
4. faire prendre conscience aux croyants des richesses spirituelles et théologiques des traditions chrétiennes des Églises «témoins » et de leurs familles confessionnelles respectives par des rencontres, ainsi que par la diffusion de textes présentant leur témoignage chrétien à travers leur manière de vivre en Église;
5. faire croître la communion (*koinonia*) qui les relie les uns aux autres par la réception commune de la prédication donnée par les représentants de l'Église invitée;
6. faire découvrir de part et d'autre les défis auxquels les Églises sont appelées à faire face;
7. explorer ensemble les pistes de recherche poursuivies par les uns et les autres pour témoigner au monde de l'amour de Dieu;
8. chercher à
    i. louer ensemble le Seigneur
    ii. confesser ensemble notre foi commune
    iii. témoigner ensemble
9. découvrir ce que Dieu est en train de faire chez les autres chrétiens, et lui en rendre grâces.

Au départ, on a voulu éviter de s'enliser dans une recherche stérile de « ce qui nous distingue », et encore moins « ce qui nous divise ». Même l'examen de « ce qui nous unit » risquerait de ne mener qu'à la poursuite de «choses » plutôt qu'à l'essentiel de la foi chrétienne. C'est pour quoi le projet met l'accent sur notre Seigneur commun, Jésus-Christ, sur sa présence et son action dans notre vie de croyants et dans notre vie d'Église.

Accepter comme véridique le témoignage des chrétiens «de l'autre bord » c'est admettre que Dieu est véritablement à l'œuvre en eux en tant que croyants individuels et en tant qu'Églises. Cette démarche ne peut qu'approfondir et élargir notre appréciation du don d'amour et de grâce que Dieu destine à tous ceux qui mettent leur foi en Christ. Et cela devient le point de départ d'une doxologie et d'une action de grâce qui unit les chrétiens divisés dans leur unique Seigneur.

Cette démarche de réception du témoignage de l'autre ne minimise aucunement l'importance des questions de théologie et de pratique ecclésiale qui restent à résoudre entre les chrétiens divisés. La découverte du témoignage des autres mène, au contraire, tout naturellement au désir d'approfondir les questions proprement théologiques et à la recherche de solutions responsables aux vraies questions qui sont de nature à diviser les Églises.

Mais l'accent mis sur l'œuvre unique du Christ permet une réception que l'on peut qualifier d'inconditionnelle, car il se réfère sans condition à l'unique Seigneur de l'Église. Recevoir l'autre dans l'authenticité du témoignage de ce qu'il vit dans la foi en Christ est une démarche d'ordre spirituel, qui renforce l'unité qui existe déjà entre les chrétiens, sans négliger ni majorer les problèmes réels qui empêchent encore la plénitude de l'unité visible.

La réception spécifique de la prédication en tant que telle occupe une place de choix dans la démarche œcuménique visée par le projet. En effet, la tradition théologique protestante voit la prédication de l'Évangile comme fondamentale pour l'existence même de l'Église. Dès lors, la réception de la prédication touche à ce qui est vu et vécu comme *constitutif* de l'Église. La conception de la prédication comme fondatrice de l'Église n'est pas étrangère aux traditions catholique et orthodoxe, bien qu'elle soit comprise comme plutôt liée à l'apostolicité qu'à l'être existentiel de l'Église. Toujours est-il que la réception d'une prédication œcuménique, loin d'être une affaire banale, est un signe fort de *koinonia* ou communion. Si l'on prend la réception de la prédication au sérieux, on conviendra qu'elle *réalise* elle-même l'unité de l'Église.

La pratique

Dans la pratique, chaque année la Commission choisit une Église de l'étranger à inviter comme Église témoin. En vingt-cinq ans, aucune Église n'a décliné notre invitation; une seule Église a demandé d'attendre un an avant d'accepter.

Il s'agit essentiellement d'un échange d'Église à Église, c'est-à-dire d'une rencontre d'entités comparables. En théorie, on cherche des Églises invitées qui soient sociologiquement semblables à un diocèse. Pour des raisons pratiques, nous avons très souvent invité des Églises nationales. Mais il ne s'agit pas de considérer comme « Église témoin » une seule paroisse ou un seul individu.

Au cours des vingt-cinq années, les modalités des projets ont varié quelque peu. Dans tout les cas, cependant, il y a eu plusieurs volets :

1° *Un volet documentaire* : un dossier présentant les éléments du témoignage de l'Église est constitué à partir de matériaux fournis par l'Église en question. Le dossier est diffusé largement, notamment aux destinataires des *Communications* du Diocèse. Selon les possibilités pratiques, on diffuse aussi une étude biblique réalisée par un membre de l'Église invitée, et, éventuellement, du matériel liturgique provenant de sa tradition. Dans la mesure du possible, on suscite aussi des articles sur le témoignage de l'Église invitée dans la presse séculière et ecclésiastique.

2° *Un volet de rencontres* : les échanges de délégations constituent une partie très importante du programme. Une délégation œcuménique namuroise se rend en visite auprès de l'Église invitée au cours de l'année précédant la Semaine de l'unité. Une délégation de l'Église invitée se rend à Namur pour participer aux manifestations de la Semaine de l'unité. Comme nous l'avons déjà souligné, la prédication donnée par un représentant de l'Église invitée occupe une place essentielle au projet.

3° *D'autres manifestations*, comme des conférences, des visites, des tables rondes, etc. servent à favoriser et approfondir les échanges.

Thaddée Barnas

RWANDA.



Monsieur le Représentant du Président de la République,
Messieurs les Ministres,
Mesdames et Messieurs les mandataires politiques et autres autorités militaires et académiques qui nous faites l'honneur de votre présence,
Excellence Monseigneur l'Archevêque de Kigali,
Monsieur le Directeur du Collège Saint-André,
Monsieur le Président de l'Association des Anciens,
Mesdames et Messieurs Professeurs ou membres du personnel du Collège,
Chers frères prêtres, Mesdames, Messieurs,
Chères étudiantes, chers étudiants, chers amis,

C'est la deuxième fois que je foule le sol du vaste continent africain, si riche en potentialités multiples. Au seuil de l'année civile 2002, je suis allé rejoindre, pour quelque deux semaines, en Côte d'Ivoire, ma nièce et filleule et son époux, tous deux médecins, en mission à Abidjan dans le cadre de la bien connue organisation internationale « Médecins Sans Frontières ». Aujourd'hui, me voici en Afrique centrale, au pays des mille collines, à l'invitation de Monsieur l'abbé André KIBANGUKA, Directeur du Collège.

Monsieur le Directeur, Monseigneur André-Mutien LÉONARD, Evêque de Namur, que je représente en ma qualité d'Evêque auxiliaire, et moi-même nous vous exprimons notre reconnaissance cordiale pour votre aimable invitation ainsi que nos vœux fervents pour l'avenir de l'institution que vous dirigez au service de la jeunesse de notre cher Rwanda.

Je dis « notre cher Rwanda » car, tout comme existent des liens forts entre le Collège du Christ-Roi de Nyanza et le diocèse de Liège (dont je suis originaire), demeure bien vivant un partenariat entre l'Eglise de Namur et le Collège Saint-André de Kigali.

Monsieur l'abbé Réginald GREINDL, ancien directeur du Collège Saint-André et Monsieur Jacques NOËL ici présents, pourraient retracer avec plus debonheur que moi la fondation et les tout débuts de l'établissement scolaire aujourd'hui jubilaire. Je voudrais simplement ici exprimer un vibrant merci aux prêtres et laïcs du diocèse de Namur qui se sont investis, corps et âme, au service de la mission éducative du Collège Saint-André.

Mon merci va à Monsieur l'abbé Jacques CUVELLIER, premier directeur du Collège, à Monsieur l'abbé GREINDL qui, pour la partie architecture et construction, fut le cerveau du Collège, à Monsieur Jacques NOËL qui faisait partie de l'équipe des pionniers du temps de la première implantation du Collège à Rwamagana.

Mon merci va à ceux qui ont accepté de relayer l'œuvre des pionniers en devenant directeurs, ainsi les abbés André POSTAL, René GÉRARD et Gabriel GOFFINET, ou en venant étoffer l'équipe professorale, ainsi les abbés Robert ANDRÉ, Jean BOCLINVILLE, André BOUILLON, Jean-Marie DUSSART, Michel GIGI (décédé lors des tragiques événements du printemps 1994 et sur la tombe duquel j'irai m'incliner mardi matin), Pierre GILLET, André LERUSSE (aujourd'hui en mission en République Centrafricaine), ou encore Michel MONCOMBLE et Georges REMY.

Dans l'Eglise, le prêtre ne fait pas tout. N'est-ce pas plus juste ainsi? N'est-ce pas un gain? Dans l'évangile de saint Luc, l'envoi des Douze est doublé d'un envoi des Soixante-Douze en mission. Ce n'est pas Vatican II qui a inventé l'apostolat des laïcs. Je remercie les laïcs du diocèse de Namur qui ont été partie prenante dans l'érection du Collège, ainsi Monsieur Julien NYSSENS, administrateur territorial à Kigali qui a proposé une concession de 12 hectares en vue de la construction du Collège, ou encore Monsieur et Madame Ghislain LACHAPELLE, qui ont offert leur service comme assistants volontaires. D'une compétence et d'un dévouement remarquables, Monsieur LACHAPELLE a assuré de longues années l'économat et la direction des travaux.

Dans ma rapide et partielle évocation de l'histoire naissante du Collège Saint-André, je voudrais encore souligner un fait remarquable. La décision de la fondation du Collège Saint-André a été prise avant la parution de la lettre encyclique " Fidei Donum ", dans laquelle le Pape Pie XII faisait appel aux Eglises d'Europe en vue de l'envoi de prêtres dans des Eglises toutes jeunes. L'encyclique papale est venue en quelque sorte consacrer l'audace prophétique de l'évêque de Namur d'alors, Monseigneur André-Marie CHARUE.

Permettez-moi d'exprimer aussi ma gratitude à Monsieur l'abbé Roger DEPIENNE, à deux pas de la paroisse duquel le collège a établi son implantation définitive, aux autres prêtres de Namur qui ont exercé un ministère en paroisse ou dans l'enseignement au Rwanda, les abbés Patrick GRAAS, Thierry TILQUIN et Léopold GREINDL par exemple, ainsi qu'aux Sœurs Dominicaines Missionnaires à qui je rendrai visite demain à Byumba.

En ce Jubilé d'or du Collège Saint-André, qui réunit deux Eglises sœurs, je forme le vœu ardent que, dans l'univers, au lieu de passer tant de temps à se chamailler voire à s'exclure mutuellement, les hommes et les femmes conjuguent leurs forces.

Peu avant sa mort, le Seigneur Jésus a eu ces mots : « Que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi, qu'ils soient en nous eux aussi » (Jn 17,21). Paroles importantes, parce que paroles de la fin, dernières volontés, testament de Jésus.

En nous suppliant de rester unis, Jésus pressentait-il que les hypertrophies du moi provoqueraient un éclatement du nous et de graves déchirures entre les hommes?

Alors, tous alignés au même pas, en uniforme de la même couleur ? Dieu nous en garde! Autant pr oposer à un orchestre une musique qui ne comporterait qu'une note et qu'un timbre. Harmonie, oui; monotonie, non ! Unité, oui ; uniformité, non ! Que le monde serait triste s'il n'y avait qu'une variété de fleurs!

L'unité à laquelle le Seigneur Jésus nous invite est la communion dans la différence. L'union à laquelle Jésus nous invite est celle du Père et du Fils. Jésus priait ainsi: «Que tous soient un comme toi, Pèr e, et moi sommes un » (cf. Jn 17,22). Le Père et le Fils ne font qu'un. Mais le Père n'est pas le Fils et le Fils n'est pas le Père.

Il nous faut toujours à nouveau apprendre à accepter l'autre comme autre, avec sa façon propre de voir les choses, avec sa façon propre de faire, avec son rythme différent du mien. Pas seulement le tolérer différent, mais l'aimer différent. Du reste, aimer l'autre tant qu'il est semblable à soi, n'est-ce pas encore seulement s'aimer soi-même?

Ensemble ayons à cœur de promouvoir l'union entre nations différentes, entre peuples différents, entre Eglises différentes. Et de rechercher inlassablement ce qui unit plus que ce qui sépare. Je termine par un conte issu de ce beau continent, un conte de la Côte d'Ivoire.

Deux amis marchaient dans le désert. Ils se disputèrent et l'un d'eux donna une gifle à l'autre. Ce dernier écrivit dans le sable: «Aujour d'hui mon meilleur ami m'a donné une gifle ». Ils continuèrent à marcher et trouvèrent une oasis

dans laquelle ils décidèrent de se baigner. Celui qui avait été giflé manqua de se noyer, mais son ami le sauva. Il écrivit sur une pierre: « Aujourd'hui mon meilleur ami m'a sauvé la vie ».

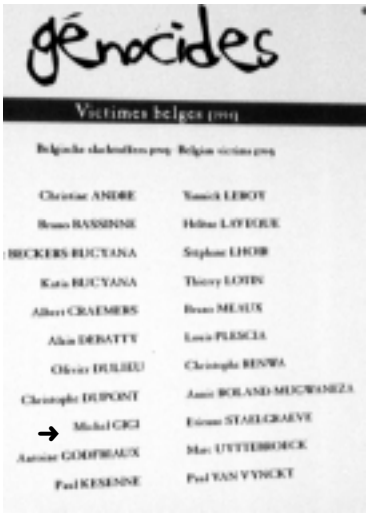
Celui qui avait donné la gifle et qui avait sauvé son ami lui demanda: «Quand je t'ai blessé, tu as écrit sur le sable, et maintenant tu as écrit sur la pierre. Pourquoi? »

L'autre répondit: «Quand quelqu'un nous blesse, nous devons l'écrir e dans le sable où les vents du pardon peuvent l'effacer. Mais quand quelqu'un fait quelque chose de bien pour nous, nous devons le graver dans la pierre où aucun vent ne peut l'effacer ».

Murakoze mwese !

Kigali, 2.IX.07 † Pierre Warin.

Abbé Michel refusait nettement une offre de rapatriement. Je l'ai suivi, admirant son calme et sa détermination. Un pasteur ne quitte pas son troupeau à l'heure du danger. Michel a accompagné ses gens plus loin qu'il ne le pensait. Avec eux, il a pris le chemin de l'exil, de l'errance sur les collines, partageant leur fatigue et leur faim.





« Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime » Jn 15,12.

Abbé Michel GIGI

Né à Aubange le avril 1940 ordonné prêtre à Namur le 19 juillet 1964 parti pour le Rwanda le 1er février 1968 curé de la paroisse de Cyeza (Diocèse de Kabgayi) décédé le 6 juillet 1994 à Kibangu. Son corps a été ramené à Cyeza où il repose. **Par reconnaissance, il a été décidé récemment d'enterrer son corps dans l'église de Cyeza.**



Au calendrier.

Sur les ondes en octobre.

- **Messes radiodiffusées sur la Première et R.T.B.F. internationale à 10h05**

  - Du dimanche 2 septembre jusqu'au dimanche 14 octobre inclus, messe diffusée depuis l'église Saint-Adelin à Haversin.
  - Du dimanche 21 octobre jusqu'au dimanche 25 novembre inclus, messe diffusée depuis la paroisse dite du « Cul du Cheval » à Colfontaine (diocèse de Tournai). Commentaires : Sœur Jeannine HARVENGT.

- **Messes télévisées 10H55-11H50 sur la 2 R.T.B.F. et/ou France 2.**

  - 07 - FR. 2 depuis l'église Saint-Pierre et Saint-Paul à Plumeret (F.?).

  - 14 - depuis l'église Saint-Pierre à l'Île de la Réunion (F.).

  - 21 - FR. 2 depuis Pondichery (Inde).

  - 28 - depuis la cathédrale Sainte-Marie à Auch (F.).

  Jeudi 1er novembre : fête de la Toussaint

  - en eurovision de 11h à 12h
    depuis l'Abbaye Sint-Servaas de Grimbergen.

Colloque Église et Médias, 9 et 10 octobre à Namur.

Dans le cadre de sa collaboration avec la Conférence Épiscopale Belge et Signis (Agence catholique mondiale pour la communication), le diocèse de Namur organise les 9 et 10 octobre prochains un colloque à l'intention des professionnels des médias belges. Seront analysées les relations parfois tumultueuses ente l'Église et les médias, dans le but de faciliter et améliorer cette inévitable collaboration. Des intervenants de renom belges et étrangers seront présents pour faire part de leur expérience dans ce domaine. Un rapport devrait être ultérieurement produit, disponible à la Maison des médias de Namur.

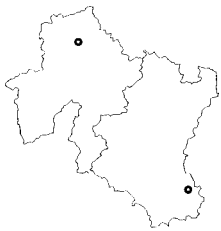


Aux Sanctuaires Notre-Dame à Beauraing.

• Programme en octobre

Samedi 6 octobre
« Priez pour les vocations si utiles à l'Église » demandait le Pape Jean-Paul II, à Beauraing le 18 mai 1985.
Journée de ressourcement, de réflexion et de prière de 9h.40 à 17h., animée par M. l'abbé J.-P. LEROY, responsable du service national des vocations.
15h.45 : Eucharistie. Renseignements : 082 71 12 18

Samedi 6 octobre
Route de prière et de partage (depuis 1982) : HOUYET-BEAURAING (11 km)
10h.15 : Départ de l'église de Houyet.
Vers 12h.15 : Pique-nique dans la salle de Wiesme (Boissons chaudes sur place).
15h.45 : Eucharistie à l'église du Rosaire.
Renseignements : 082 71 38 89



Dimanche 7 octobre
Rassemblement du diocèse de Namur.
11h.00 : Célébration mariale
12h.00 : Messe dominicale
15h.00 : Messe solennelle présidée par Mgr Léonard.
Procession vers le Jardin des Apparitions,
Bénédiction des malades.
15h.45 : Messe dominicale.
18h.30 : Chapelet quotidien.
Renseignements : 082 71 12 18

Dimanches 14 et 21 octobre :
Pèlerinage pédestre (depuis 1933) : HOUYET-BEAURAING (11 km.)
11h.15 : Départ de l'église de Houyet.
15h.45 : Eucharistie à l'église du Rosaire
Renseignements : 071 66 71 13 ou 02 736 83 97.

Intentions au mois d'octobre

— Pour que tous les chrétiens qui se trouvent en situation de minorité aient la force et le courage de vivre leur foi et pour qu'ils persévèrent à la témoigner.

— Pour que la Journée mondiale des missions favorise le développement d'une conscience missionnaire plus profonde en chaque baptisé.

Programme en novembre

Samedi 3 novembre :

Route de prière et de partage (depuis 1933) : HOUYET-BEAURAING (11 km)
Pèlerinage de clôture de l'année 2007.
10h.15 : Départ de l'église de Houyet.
Vers 12h.15 : Pique-nique dans la salle de Wiesme (Boissons chaudes sur place).
Vers 15h.00 : Célébration de clôture à l'église du Rosaire.
15h.45 : Eucharistie à l'église du Rosaire.

Renseignements : 082 71 38 89

Dimanches 11 et 18 novembre :

Pèlerinage pédestre : HOUYET-BEAURAING (11 km.)
11h.15 : Départ de l'église de Houyet.
15h.45 : Eucharistie à l'église du Rosaire

Renseignements : 071 66 71 13 ou 02 736 83 97.



Solennité du 75ème anniversaire des apparitions.
Mercredi 28 novembre
19h.00 à 22h.00 : Adoration et confessions à la chapelle votive
Jeudi 29 novembre :
11h.00 : Messe de clôture du 75ème présidée par Mgr LÉONARD, évêque de Namur.
14h.30 : Chapelet médité : Le Cœur d'Or.
15h.30 : Célébration mariale suivie de l'Adoration jusque 17h.30.
18h.00 : Procession (« Chemin des Voyants »), au départ du carrefour de la rue de Dinant et de la rue Genette.
18h.30 : Chapelet quotidien.
19h.00 : Messe du pèlerinage du doyenné de Beauraing.



ABBAYE DE MAREDSOUS

Lieu : Hôtellerie de l'Abbaye
rue de Maredsous, 11, 5537 Denée
daniel.mischler@maredsous.com

Agenda octobre

- **6-7 octobre 2007**
  Session pour Magistrats : La Règle de St Benoît, sagesse pour les hommes et les femmes d'aujourd'hui.
  Animation : P. Claude Thiran osb
  Contact : P. Claude Thiran 082 69 82 11.

- **12-14 octobre 2007**
  Week-end : Bible et Méditation
  A partir des Écritures découvrir le chemin de la méditation et de la prière.
  Animation : P. Jean-Daniel Mischler osb
  Contact : P. Jean-Daniel 082 69 82 11.

- **20 octobre 2007**
  Journée littéraire : Écrire, c'est Se Souvenir.
  Animation : Gabriel Ringlet et Philippe Mathy
  Contact : P. Luc 082 69 82 11.

- **28 octobre 2007**
  Préparation au mariage pour fiancés qui désirent se marier à l'église.
  Animation : P. François Lear osb et un couple.
  Contact : P. François 082 69 82 11.

Agenda novembre

- **9-11 novembre 2007**
  Week-end : Silence et Méditation
  Pratiquer la prière silencieuse et intérieure.
  Animation : P. Jean-Daniel Mischler osb et Frédéric Cavallin
  Contact : P. Jean-Daniel 082 69 82 11.

Agenda janvier 2008

- **18-20 janvier 2008**
  Week-end : Silence et Méditation
  Pratiquer la prière silencieuse et intérieure.
  Animation : P. Jean-Daniel Mischler osb et Frédéric Cavallin
  Contact : P. Jean-Daniel 082 69 82 11.

pastorale Champagnat

Pour une croissance humaine et spirituelle
des enfants et des jeunes.

Programme pour l'année 07-08.

Enfants 8-10 ans

- Journée à Arlon (Isma), le samedi 13 octobre 07
- Journée à Habay-la-Vieille, le samedi 8 mars 08
- Journée à Arlon 'Isma), le samedi 10 mai 08
- Mini-camp d'été à Habay, du 25 juillet (soir) au 27 juillet 08 (midi)

Jeunes 11-15 ans

- Journée à Beauraing, le samedi 6 octobre 07
- Marche dans la région d'Habay, le samedi 5 avril 08
- Camp d'été à Habay, du 5 août (soir) au 9 août 08 (midi)

Jeunes 16 ans et plus

- Un week-end à Habay, du 2 novembre (soir) au 4 novembre 07 (midi)
- Rencontre-Taizé à Genève, du 28 décembre 07 au 01 janvier 08
- Marche des Rameaux, les 15 et 16 mars 08
- les JMJ à Sydney, du 4 juillet au 20 juillet 08

Renseignements : frère Albert - Tél. : 0478 28 98 70
albert.andre@gmail.com

Retraites dans la Communauté Saint-Jean à Libramont.

Week-end du 5 au 7 octobre : récollection spirituelle du vendredi 19h00 au dimanche après-midi avec pour thème « Marie, refuge de l'espérance », animée par le Père Jean-Marie.
Lieu : Prieuré Notre-Dame de la Paix, rue des Dominicains, 15, 6800 Libramont.
Contact : email : frjean@stjean-libramont.be ou tél : 061 32 50 70,
site web : www.stjean-libramont.be

Week-end Familles du 12 au 14 octobre : « le pardon du cœur de la famille », animée par le Père Cyrille-Marie.
Lieu : Prieuré Notre-Dame de la Paix, rue des Dominicains, 15, 6800 Libramont.
Contact : email : frjean@stjean-libramont.be ou tél : 061 32 50 70,
site web : www.stjean-libramont.be

Week-end jeunes du 19 au 21 octobre : « La puissance du Saint-Esprit », récollection animée par Père Stanislas et Frère John-Mary.
Lieu : Prieuré Notre-Dame de la Paix, rue des Dominicains, 15, 6800 Libramont.
Contact : email : frjean@stjean-libramont.be ou tél : 061 32 50 70,
site web : www.stjean-libramont.be

Sortir de la Violence

365b/17 rue au Bois - 1150 Bruxelles - Belgique
Tél : 02 646 09 83
E-mail : info@sortirdelaviolence.org
Site www.sortirdelaviolence.org
Compte n° 001-4148653-39
Iban : BE1300 1414865339 - Bic : GEBABEBB

Nous avons la conviction profonde que SORTIR DE LA VIOLENCE est une des priorités de notre monde.

- **6 octobre à Namur.**
  Auditoire Pedro Arrupe
  rue de Bruxelles, 65

Concertation interdiocésaine des Visiteurs de malades.
De 9h45 à 17h.,
« Les enjeux actuels pour une pastorale de santé », avec deux exposés de M. le cardinal DANNEELS.
Tél. : 071 21 67 65.

- **18 → 20 octobre**
  à Leuven.

Du 18 au 20 octobre 2007 aura lieu à Leuven le colloque Omnes Gentes 2007, sur le thème :
Migrations… Provocations de l'esprit?
Comment les nouvelles migrations constituent-elles une opportunité de rencontre avec l'Esprit ? Trois approches seront suivies : (1) les réalités migratoires et les nouvelles migrations ; (2) les réflexions théologiques ; (3) les actions pastorales. Les intervenants au colloque seront : Monseigneur Paul Vanden Berghe, Agnès Brazal, Jan Claes, Jean-Pierre Delville, Jan Dumon, Jean-Marie Faux, Raymond Bernard Goudjo, Rik Hoet, Carmen Lussi, Oliver Servais, Sabine Van Den Eynde.
Plus de renseignements :
http://omnesgentes.be/.

- **19 → 21 octobre**
  à Ermeton-sur-Biert

« A quoi Dieu m'appelle-t-il ?
Rencontre animée par une équipe du Centre national des vocations, destinée aux jeunes de 17 à 35 ans.
Renseignements et inscriptions :
www.vocation.be ; vocations@skynet.be
101 22 96 26 ou M. l'abbé J-Pierre Leroy au 0478 92 81 01.

- **Du 19 octobre**
  au 3 janvier 2008
  Église St-Barthélemy, Liège
  Expo sur Jean Del Cour

(1631-1707) rassemblant plus de 130 œuvres magistrales dont la Vierge à l'Enfant.
Info : Les Musées de Liège asbl
04 221 93 25 - www.expodelcour.be
Courriel : info@lesmusees de liege.be

- **9 → 11 novembre**
  Namur, La Marlagne
  L'Arche, Foi & Lumière.

Jean VANIER nous fait le grand honneur d'animer pour la dernière fois en Belgique un **« KATIMAVIC »** (mot esquimau qui signifie lieu de rencontre), où des jeunes de 18-35 ans, handicapés ou non, vont vivre une expérience de rencontre.

Celui-ci aura lieu à la Marlagne, près de **Namur,** durant **le W.E. des 9 au 11 novembre 2007,** sur le thème : **« et si la différence était un chemin de croissance. »**

Contact : chaussée de Charleroi, 14, 5000 Namur
081 22 13 22.

- **13 novembre à Pesche**
  à la Margelle (9h30-16h),

29e rencontre des prêtres frontaliers
« Nos Églises en chantier »
avec la participation de M. l'abbé Philippe HECTOR, vicaire épiscopal et de Claude COLLIGNON, animateur de de l'équipe « Perspectives » de la démarche synodale.
Inscription pour le 31 octobre auprès de M. l'abbé Bayet, place du Chapitre, 5, 5000 Namur.

- **25 novembre à Bruxelles Cathédrale des saints Michel et Gudule**

avec les Religieuses de l'Assomption, fêter et célébrer leur fondatrice Sainte Marie Eugénie de Jésus canonisée le 3 juin dernier à Rome par le Pape Benoît XVI.
A 16h. présentation de **Marie Eugénie de Jésus** en paroles et musique, suivie de la célébration eucharistique présidée par M. le cardinal DANNEELS, Archevêque de Malines-Bruxelles.
Dans notre diocèse, à Ciney, des Sœurs âgées de l'Assomption s'occupent selon leurs possibilités de catéchèse et service paroissial.
Rue Walter Sœur, 7, Ciney
Tél. : 083 23 18 55.

- **30 novembre → 2 décembre Abbaye de Scourmont**

Vivre l'Avent avec la communauté monastique, du vendredi 30 novembre (18h30 vêpres) au dimanche 2 décembre (16h00).
Inscription auprès du Père Hôtelier à l'Abbaye N.-D. de Scourmont 6464 Forges (Chimay).
Tél. : 060 21 05 11 - Fax : 060 21 40 18.
Courriel : hotellerie@chimay.be
Frais à titre indicatif :
50 € ou 40 € pour les étudiants.



Notre-Dame de la Justice
Avenue Pré au Bois, 9
1640 Rhode-St-Genèse

Tél. : 02 358 24 60
Fax : 02 358 25 11
Courriel :
centre.spirituel@skynet.be
www.ndjrhode.be

Le programme 2007-2008 des diverses activités est paru dans un fascicule : Retraites, sessions, Vie consacrée, familles, jeunes, les Saintes Écritures, art et vie spirituelle.

Dernière minute

OUVERTURE DE MISSIO.

Permanences provisoires :
le lundi de 10h à 12h
le mercredi de 15h à 17h.
P. Jos SPITZ
087 46 35 42 - 081 25 64 46

Mobiliers d'église

1. **A offrir**
   Autels de chapelle, dimensions diverses - (à emporter)
   Tél. : 081 20 74 78 ou 081 20 74 60.

2. **Recherche**
   La paroisse Sainte- Marguerite recherche des fonts baptismaux pour l'église, si possible en pierre. Contact : 081 21 07 04.

FORMATION - CULTURE

Les « Propos du mois » du cardinal DANNEELS

II. La Parole et le rite. Dieu, sa bouche et ses mains

L'action, puis la parole

Avant que les humains ne parlent, ils posent des gestes. Ils agissent de même lorsqu'ils se trouvent devant Dieu. Il en va ainsi dans tous les peuples: honorer Dieu se fait d'abord en actes. La première chose qu'Abraham fit à l'égard de Dieu, en effet, ce fut de Lui offrir un sacrifice pour lui montrer sa disponibilité. Une action muette. Ce n'est qu'après qu'il se mit à parler avec Dieu.

C'est ainsi également que Dieu agit avec nous. Sa première parole fut une action, la création. Avant même qu'Il ne trouve tant de mots pour dire qu'Il nous aime, Il le manifeste en nous prodiguant les splendeurs de la création et toutes ses merveilles: le soleil, la lune et les étoiles innombrables, la terre et la mer, les plantes et les animaux. Le jardin de l'Eden, voilà le premier langage de Dieu, sa première autorévélation.

Comme dit le psaume:
« Les cieux proclament la gloire de Dieu,
le firmament raconte l'ouvrage de ses mains.

Le jour au jour en livre le récit.
Et la nuit à la nuit en donne connaissance » (Ps 19, 2-5).

En fait, Dieu agit comme nous. Comment pourrait-il en être autrement, puisque nous sommes créés à son image? Il cher che à s'exprimer, concrètement et même corporellement. Il entre dans le monde et, par le fait même, Il se cherche un corps. Pour nous aimer, il veut pouvoir nous toucher. Exactement comme nous le faisons nous-mêmes quand nous aimons quelqu'un. L'amour veut saisir.

Dieu commença à nous modeler avec la poussière du sol. Il voulut se promener avec nous sur la terre avant même qu'Il ne nous adresse la parole. Mais déjà il songeait à la venue de son Fils ; Il pøjetait de marcher avec nous sur les chemins de Palestine. Paul ne dit-il pas que, lors de la création, Dieu pensait déjà à l'Incarnation de son Fils et qu'Il avait tout créé en regardant déjà l'image du Fils? Dieu réalise ce qu'il pense. Il crée un jardin, il l'emplit d'herbe verte, il mène les animaux vers l'homme. A l'arc-en-ciel, après le déluge, il confie pour toujours la mission de nous parler de sa miséricorde, et cela sans parole.

Ensuite, tout se fit plus limpide. Et beaucoup plus corporel. Dieu envoya son Fils « dans la chair ». Mais, ici encore, sa vie commence sans parole: dans la crèche. T rente ans durant Il ne dit rien – du moins publiquement. La Parole vint beaucoup plus tard. Et à la fin, sur la croix, il ne délivre que sept paroles. Mais il agit. Mieux: il est déjà plus avancé sur le chemin de l'incarnation: Il se laisse fair e. Il meurt pour nous en silence.

Alors vient la Parole

Si l'acte vient en premier, la parole est pourtant indispensable. Un rite sans parole, en effet, peut être ambigu et suggérer de nombreuses significations, même contradictoires. L'eau peut apporter la fécondité, être source de vie et de croissance. Mais l'eau de la mer est forte comme la mort, traître et dangereuse. L'eau est à la fois attirante et repoussante. Et l'eau du baptême joint les deux significations: elle of fre au péché une tombe et se fait fontaine de vie divine. Mais sans la parole accompagnatrice, tout cela resterait ambigu.

Il en va de même pour le feu, qui évoque tout et son contraire, la lumière du feu d'artifice et la torture du bûcher. Le soleil peut caresser et brûler. Et le sel? Il donne du goût aux aliments, mais dessèche les champs.

Les symboles, en effet, ne sont jamais de pures données naturelles. Ils sont colorés par la culture dans laquelle ils baignent et qui les a façonnés. Leurs harmoniques enrichissent la mélodie comme un contre-chant. Tous les symboles chrétiens ont baigné dans la culture juive. Le bain d'eau, le repas, l'imposition des mains, l'onction, tous ces éléments proviennent de l'histoire vétérotestamentaire qui les a imprégnés. Aussi tout symbole chrétien est-il accompagné d'une parole qui le relie à sa préhistoire.

En outre, il n'existe plus en Israël de purs symboles naturels; tous ont été historicisés, c'est-à-dire recouverts d'un rapport à l'histoire. Toutes les fêtes, la Pâque, la Pentecôte, la fête des Tentes, étaient au départ des fêtes liées au cycle de la nature. Mais elles ont été enrichies par l'histoire d'Israël. La Pâque est devenue le mémorial de la sortie d'Egypte ; la Pentecôte, fête de la moisson, devint le souvenir du don de la Loi sur le Sinaï ; et la fête des Tentes se mua en évocation du séjour sous les tentes, durant la traversée du désert. Bref, ces fêtes reçurent l'empreinte de l'histoire d'Israël. Et l'histoire ne s'apprend que si l'un nous la raconte.

Mais nous n'en sommes pas encore aux sacrements. Ceux-ci sont des actions rituelles qui ont également comme fondement une symbolique naturelle: l'eau du baptême, le repas et l'imposition des mains sont des symboles de toujours. Mais l'eau du baptême n'est pas exactement celle du bain; c'est aussi l'eau de la Mer des joncs et du déluge. Et l'Eucharistie n'est pas une sorte de casse-croûte ; c'est un repas rituel, qui n'est pas fait pour nous rassasier. C'est un repas sacrificiel, tel que les Juifs en connaissaient et qu'ils ont offert après la conclusion de l'Alliance et lors de son renouvellement.

Il faut le savoir si l'on veut comprendre les sacrements. Dans leurs catéchèses, les Pères de l'Eglise se sont épuisés à rechercher des typologies dans l'Ancien Testament. Tout ce qui avait rapport avec l'eau défilait devant les yeux des catéchumènes: l'eau de la création, du déluge, du passage de la Mer Rouge, et l'eau que Moïse fit jaillir du rocher. De même pour le repas: l'offrande de Melchisédech, le repas pascal…

Mais on n'en est pas resté là. Les sacrements portent aussi la marque de Jésus; ils ont été christologisés. Ils renvoient à des faits de la vie de Jésus et à ses actes. Cela doit s'exprimer, lors des actions sacramentelles. Ainsi, lors de l'Eucharistie, est-il dit sur le pain:
« Ceci est mon corps (celui de Jésus) ». De même pour le vin. Et lors du baptême, le ministre dit:
«Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit ». Car tous les sacrements proviennent du Christ, et cela ne s'apprend que par une parole explicite: « la formule sacramentelle », sans laquelle le rapport entre le sacrement et Jésus serait rompu; il n'y aurait donc plus de sacrement, sinon dévalué au rang d'une simple action socialisante. De fait, il arrive parfois que des chrétiens en

Mais est-il si vrai que « nous pouvons le faire nous-mêmes »? Croyons-nous encore dans la capacité divine ? Ou sommes-nous devenus *selfsupporting*? Les sacrements ne peuvent vivre en dehors d'un esprit de docilité, d'écoute et d'obéissance de la foi. Ils ne peuvent s'épanouir que dans une culture d'humilité et de réceptivité qui reconnaît volontiers l'initiative de Dieu et souhaite en vivre, qui accepte que, en dernière analyse, le salut vient d'ailleurs et non de nous. Le sacrement n'est pas l'œuvre de l'homme; c'est Dieu qui agit, et l'homme reçoit. C'est cette réceptivité, cette capacité de «se laisser faire » qui nous rend la chose si difficile. Ici gît la cause de la désaffection du rite. Nous préférons tout faire nous-mêmes; nous n'aimons guère nous laisser faire.

Mais quelle foi ?

La foi, que suppose le sacrement, ne doit pas être confondue avec la connaissance théologique. Croire n'est pas synonyme de capacité de justification et d'argumentation. La foi ici exigée peut être balbutiante, pauvre, peu ou même pas du tout capable de s'exprimer. Elle est avant tout un mouvement du cœur, plus qu'un acte de l'intelligence.

De plus, croire n'est jamais un fait individuel. La foi a besoin d'un «milieu » où elle peut germer et pousser, où elle peut être portée et nourrie. Ceci vaut aussi au plan humain; on n'appr end une langue qu'en plongeant dans le bain d'une culture. Il en va de même dans l'Eglise; la foi dans l'acte sacramentel est bien personnelle, mais elle est aussi portée par la foi de toute l'Eglise. C'est ainsi que l'Eglise connaît depuis ses origines le baptême des petits enfants. *« Il reçut le baptême, lui et tous les siens »* (Ac 16, 34), lit-on quelques fois dans le Nouveau Testament; le plus probable est que cette maison ait aussi abrité des enfants. Bien sûr, à notre époque où le lien ecclésial s'est beaucoup relâché, on accordera une importance plus grande que jadis à la foi personnelle de l'individu. L'atomisation de la société rend aujourd'hui l'engagement de foi personnel plus important. On ne naît plus chrétien, on le devient de plus en plus par choix personnel. Cela n'empêche pas l'Eglise de nous porter comme une Mère. Comment peut-on savoir que quelqu'un a la foi et peut donc être admis au sacrement? La cer titude n'existe pas; Dieu seul lit dans les cœurs. Lors de l'examen d'un candidat, il faudra toujours se demander si une formulation défectueuse de la foi reflète ou non un défaut de la foi elle-même. Il existe cependant une série de repères que l'on peut suivre avec prudence. La personne croit-elle en un Dieu personnel, ou seulement en quelque chose? Cette foi en

Dieu est-elle la foi au Dieu de Jésus Christ ? car Juifs et Musulmans croient aussi en un Dieu unique. La personne croit-elle en Jésus, vrai Fils de Dieu ? Enfin, on considérera aussi que l'Eglise est faite pour tous les gens de bonne volonté et que Dieu veut sauver tous les hommes (I Tm 2, 4). Cela ne signifie pas que les sacrements peuvent être donnés n'importe comment, et en notre temps sans doute moins qu'au paravant. Aujourd'hui davantage de gens restent pour un temps des « prosélytes du seuil ».

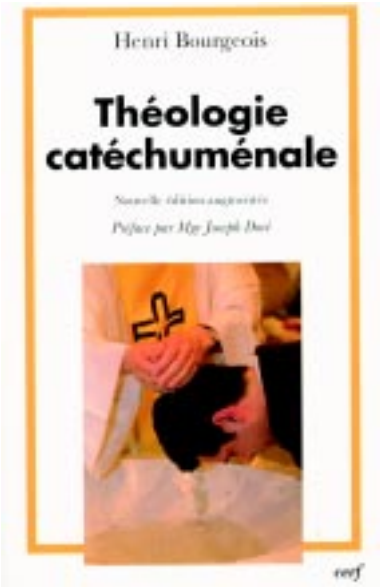
Mais lorsque des gens viennent honnêtement demander un sacrement, ils bénéficient déjà d'un préjugé favorable. Il n'est pas indispensable qu'ils puissent entourer leur demande de nombreux considérants, mais c'est à la communauté chrétienne et au ministre qu'il revient d'éclairer leur question et de les aider à la poser plus clairement; c'est leur tâche. On ne peut exiger un examen avant d'avoir proposé une leçon. Le rigorisme n'est pas de mise et le rêve d'une 'Eglise de purs' s'est souvent révélé être une pénible illusion. Une Eglise de croyants n'est pas une Eglise de purs. Et ceux que l'on désigne comme des purs sont rarement croyants. Par ailleurs, le laxisme n'est pas la solution non plus. N'est-il pas souvent le paravent d'une paresse de la part de la communauté et du ministre? Lorsque Lévi fut appelé par Jésus à son bureau des impôts, n'était-il pas en train de pécher? Jésus était-il victime d'un moment de laxisme? Non, Il était miséricordieux. Et lorsque, avec ses collègues, Lévi offrit un banquet à Jésus, Jésus vint s'y asseoir!

Godfried cardinal Danneels
Archevêque de Malines-Bruxelles

LES ANGES
racontés par les peintres.
Pascaline Le Tinier, Emmanuelle Rémond. Bayard Éditions Jeunesse 2007.

« Qu'ils interviennent avec éclat ou dans la discrétion, les anges veillent sur les chemins des hommes. Ce livre convie à une promenade dans un musée imaginaire, où les œuvres de Giotto, Fra Angelico, Raphaël, Chagall et tant d'autres illustrent, chacune à sa manière, leur présence surnaturelle dans les récits bibliques.

Une voix claire et légère conduit le regard sur les tableaux afin d'en révéler le génie et le sens, tandis qu'une conteuse fait revivre les récits bibliques (une vingtaine)*. Et l'on sort nourri et émerveillé de cet étonnant voyage spirituel. »*



RECENSIONS DE LIVRES

• **Théologie catéchuménale. À propos de la “ nouvelle ” évangélisation. Nouvelle édition augmentée,** par Henri Bourgeois, coll. Théologies, Éditions du Cerf, Paris, 2007, 330 p., 30 €.

On s’interroge parfois sur les motivations profondes qui poussent tel auteur ou tel éditeur à publier une nouvelle édition d’un ouvrage paru il y a plusieurs années déjà. Deux raisons paraissent pouvoir justifier cette démarche. La première tient au fait que les thèses théologiques défendues par l’auteur en sont venues à être tellement partagées que leur communication à tous devient indispensable.La seconde tient précisément en la nécessité de poursuivre la défense et l’illustration d’une idée qui, tout en ayant conquis différents cercles, demande encore à être propagée pour atteindre un plus grand nombre. La réédition de cette œuvre d’Henri Bourgeois répond, semble-t-il, à une nécessité située entre ces deux raisons.

Dans sa première édition, le livre se développait en quatre temps: mise en lumière de la spécificité de la pratique catéchuménale et exposé de l’interprétation de la foi chrétienne propre aux catéchumènes; étude du concept d’initiation tant du point de vue de son histoire que de celui de sa dimension anthropologique. L’étude de la méthode catéchuménale chez des personnes déjà baptisées était aussi examinée. Cette nouvelle édition ajoute une étude très précise de la grande tradition catéchuménale telle qu’elle s’inscrit dans la tradition de l’Église elle-même. On y souligne avec insistance et bonheur la place qu’y tient la Parole de Dieu. Elle se conclut avec un regard sur la “ pratique catéchuménale ”, en dialogue avec la philosophie et la sociologie contemporaine.

Cet ouvrage offre la meilleure synthèse sur l’expérience catéchuménale comme authentique “expérience de tradition”, chemin privilégié d’entrée dans la communauté ecclésiale ou de renouvellement de la vie de l’Église. Il constitue une véritable référence pour celles et ceux qui cherchent à dire à quelles conditions les Églises occidentales actuelles peuvent devenir plus attentives à la ressource catéchuménale.

• **Pour lire la création, pour lire l'évolution. Édition nouvelle,** par Christian Montenat, Luc Plateaux et Pascal Roux, Éditions du Cerf, Paris, 2007, 222 p., 22 €.

Origine de l'univers, de la vie, de l'homme ; secrets de l'ADN, longue marche des vertébrés ; naissance du questionnement philosophique et religieux ; questions actuelles sur l'évolution et l'avenir de l'humanité ; liberté, responsabilité de l'homme, drame du mal et de la mort; relation à un éventuel Créateur… Trois scientifiques reprennent la plume vingt ans après un premier essai sur l'Évolution pour actualiser les données dans des domaines où la recherche s'est révélée féconde et les avancées nombreuses. Par ce travail pour le moins original – puisqu'il propose une synthèse scientifique rigoureuse en même temps qu'une approche philosophique et une réflexion religieuse -, les auteurs contribuent à clarifier le débat au moment où des courants de pensée tendent à brouiller les plans. En effet, tandis que des théories néodarwiniennes développent une vision matérialiste sans nuance de la nature humaine, un courant « fondamentaliste » chrétien nie l'Évolution et un courant de pensée «néocréationniste » tente de prouver scientifiquement un «dessein intelligent » qui serait la prédestination de l'univers à voir apparaître l'homme. Les auteurs, pour leur part, montrent qu'il y a place pour une réflexion cosmologique et métaphysique qui respecte les niveaux en ne se confondant jamais avec la science. Ils présentent ainsi sans confusion des disciplines une lecture de l'Évolution pouvant être reçue comme une manifestation de l'action créatrice de Dieu.

Les lecteurs apprécieront le souci pédagogique de cet ouvrage: présentation concise (mais non réductrice) des faits, des découvertes, des théories; langage accessible (mais veillant à respecter la rigueur des données scientifiques); iconographie abondante aux côtés d'encadrés et de schémas qui accompagnent un texte clairement structuré.

• **D'Adam à Abraham *ou* les errances de l'humain. Lecture de Genèse 1,1 – 12,4,** par André Wénin, coll. Lire la Bible, n° 148, Éditions du Cerf, Paris, 2007, 256 p., 19 €.

On aborde souvent les premiers chapitres de la Genèse en « pièces détachées », privilégiant les pages célèbres: Adam et Ève, Caïn et Abel, le déluge, la tour de Babel… Ici, André Wénin prend en compte le texte de Genèse 1,1-12,4 comme un ensemble littéraire unifié et il en donne une lecture narrative, articulée avec une interprétation théologique et anthropologique soucieuse d'expliciter le lien étroit avec la suite immédiate: l'appel d'Abraham. Il fait apparaître que ce début du premier livre de la Bible raconte avec beaucoup de rigueur et de précision comment des choix malheureux posés par les humains mettent en péril le projet divin

d'un monde d'alliance où l'harmonie permet l'épanouissement de toute vie grâce à la bénédiction du Créateur. Mais dans les impasses, Dieu se tient à côté d'eux pour leur ouvrir un chemin de vie, sans violer leur liberté ni les priver de leur responsabilité.

C'est à une lecture exigeante que nous convie l'auteur. Lecture exigeante de construction du sens, d'une vérité qui est à la fois celle du texte et celle du lecteur. André Wénin prend au sérieux le caractère mythique de ce récit: une histoir e se raconte, celle des premiers pas des humains entre eux et avec Dieu, histoire complexe où sont visitées tour à tour les grandes questions de la vie que le texte biblique évoque avec force: la r elation homme-femme, la violence, la mort, la vie en société, le rapport à la transcendance…

• **À la recherche de la Source. Mots et thèmes de la double tradition évangélique,** par Jean-Marc Babut, coll. Initiations bibliques, Éditions du Cerf, Paris, 2007, 302 p., 28 €.

Pour composer leurs évangiles, Matthieu et Luc ont très certainement disposé de l'évangile de Marc, mais fort probablement aussi d'un document, aujourd'hui perdu. Ce document – « la Sour ce » ou « Q » (de l'allemand *Quelle*, source) – a récemment fait l'objet d'une reconstitution par trois spécialistes de réputation internationale. Les résultats de cette étude confirment bien le fait que «La Sour ce » ait fixé une autre filière de la tradition évangélique que celle recueillie (et organisée en récit) par Marc. L'essentiel se présente comme une simple collection de paroles de Jésus: le tout constitue alors un évangile sans récit de la Passion. Dans cet ouvrage, Jean-Marc Babut propose une traduction en français du texte grec (un livret séparé en facilite la lecture et la consultation): il vise prioritair ement à mettre en valeur le sens des paroles recueillies. Puis il questionne «la Sour ce » sur le message de Jésus, les gens auxquels il était adressé, le monde nouveau dont Jésus annonçait l'avènement. Sous le discours, on voit se dessiner la personne de Jésus et aussi une image inattendue de Dieu. L'auteur consacre également deux chapitres substantiels à une comparaison détaillée de ces deux filières.

Cet essai confirme – si besoin en était encore - que la tradition évangélique a eu elle-même une vie, donc une histoire. Certains regroupements apparaissent comme particulièrement saisissants et laissent l'impression qu'on n'est vraiment pas loin des paroles mêmes de Jésus.

• **Théologiens et théologiennes dans l'Afrique d'aujourd'hui,** par Maurice Cheza et Gérard van't Spijker (dir.), coll. Chrétiens en liberté, coéd. Éditions Karthala-Éditions Clé, Paris-Yaoundé, 2007, 272 p., 24 €.

Quinze théologiens et théologiennes africain(e)s proposent dans ce livre quelques pages de leurs écrits. Ils sont membres d'Églises diverses

(protestantes et catholiques) et de lieux très différents, depuis l'Égypte jusqu'à Madagascar, en passant par plusieurs pays d'Afrique noire. Ces diverses contributions sont regroupées autour de trois grands axes. Le premier intitulé " Pensée chrétienne et société " aborde des thèmes très variés comme la mission du théologien vue d'un point de vue africain, être chrétien en Afrique aujourd'hui, une critique de l'ethnocentrisme, quelques articulations théologiques en Afrique à l'heure de la mondialisation, une approche nouvelle des royautés sacrées africaines et un regard sur la mission et l'évangélisation aujourd'hui. La deuxième partie de l'ouvrage laisse la parole à des théologiennes qui s'expriment sur les questions de l'Église africaine et la domination masculine, les femmes africaines et la théologie, les enjeux théologiques de l'usage d'un langage sexué pour parler de Dieu et de l'Église. Le troisième et dernier axe présente des questions d'ecclésiologie pratique parmi lesquelles nous retenons une contribution à l'étude de l'image de l'Église-fraternité, l'approche de l'Église comme famille des nations ou encore la collaboration entre musulmans et chrétiens pour un avenir meilleur. Le livre se termine sur quelques éléments de bibliographie africaine donnés par Maurice Cheza qui, avec le docteur van 't Spijker, a dirigé cette publication.

La réflexion théologique menée dans ces pages se caractérise par un enracinement dans les problèmes concrets de sociétés africaines diverses. Le souci d'inculturation, de contextualisation et d'inventivité est omniprésent. Gageons que cet ouvrage pourra favoriser une meilleure connaissance réciproque et une collaboration renforcée entre membres de communautés qui, jusqu'ici, n'ont guère eu l'occasion de se connaître.

• **Le pardon. Ses dimensions humaines et spirituelles,** par Michel Hubaut, Éditions Desclée de Brouwer, Paris, 2007, 134 p., 16 €.

Ne pardonne pas qui veut! Le par don ne saurait être une simple décision de la volonté mais un long processus psychologique et spirituel. Pourquoi pardonner? L 'homme peut-il exorciser de son cœur les sentiments de haine, de vengeance quand il a été blessé dans ce qu'il a de plus cher? Jusqu'où peut aller le pardon? Existe-t-il des crimes impar donnables? Peut-on pardonner sans se faire le complice du mal? Comment concilier pardon et justice?

Toutes ces questions de notre quotidien ou de la vie de nos sociétés, Michel Hubaut les aborde en refusant d'y plaquer trop vite des réponses « bien-pensantes » ou simplistes. En s'appuyant sur des exemples concrets, il écoute avec respect les interrogations, les silences douloureux, les cris de révolte, les réponses généreuses de l'homme et il interroge la Parole de Dieu. Il montre combien finalement le «par don » est un itinéraire intérieur plus ou moins long qui touche au mystère même de l'homme.

D. Chavée

Revues *Recensions proposées et/ou écrites par J. Lifrange.*

∗ L'astérisque indique la présence à la Bibliothèque du Séminaire.

* CAHIERS ÉVANGILE - SUPPLÉMENT, 2007/06, N° 140

Service Biblique Catholique Évangile et Vie.
8, rue Jean-Bart, F75006 Paris.

CAHIERS ÉVANGILE

LES CAHIERS ÉVANGILE SONT PUBLIÉS SOUS LA RESPONSABILITÉ DU SERVICE BIBLIQUE CATHOLIQUE ÉVANGILE ET VIE. DEUX FOIS PAR AN, UN SUPPLÉMENT OFFRE AU GRAND PUBLIC UNE ANTHOLOGIE DES TRACES LAISSÉES PAR LA BIBLE DANS L'HISTOIRE, LES TRADITIONS RELIGIEUSES ET LA CULTURE.

« *Les récits fondateurs de l'eucharistie. La première épître aux Corinthiens et les évangiles synoptiques transmettent, chacun à leur manière, la tradition du dernier repas de Jésus. L'étude de ces récits fondateurs et de leurs arrière-fonds (les récits de l'A.T., les repas religieux juifs et païens du 1er s.) ouvre sur les lectures qu'en ont donné les Pères de l'Église et les théologiens du Moyen Âge. Après une enquête dans les liturgies anciennes et modernes, tant catholiques romaines que réformées ou orthodoxes, c'est à la naissance et aux mutations d'un thème iconographique et apologétique auxquels s'attachera le dossier.*
Auteurs : Hugues ***Cousin,*** *Gilbert* ***Dahan,*** *Paul* ***De Clerck,*** *Jean-Noël* ***Guinot*** *et collaborateurs. »*
Présentation sur couverture de la revue.

Ce cahier aide le lecteur par le choix de présentation : texte original (généralement imprimé) suivi d'une analyse.

«*Paroles de la consécration, Récit de l'institution, Récit étiologique, Récit fondateur »* (page 74) termes qui éveillent la curiosité …

* CHRISTUS, 2007/07, N° 215

Diffusé par Di promedia - rue de Bruxelles, 61, 5000 Namur
Accompagner l'homme en quête de Dieu.

Dossier : **Le combat spirituel**

« Le combat spirituel s'accorde difficilement à la quête de paix intérieure de l'homme contemporain, d'où toute violence est exclue. Cependant, dès que l'on progresse dans notre foi en Jésus-Christ, chacun est amené à lutter entre ce qui conduit à l'amour de Dieu et des autres et ce qui en fait douter, en éloigne ou même le détruit.

Comment, dès lors, reconnaître et vivre ce combat ? Comment découvrir et accueillir la joie pascale qui fait traverser l'épreuve ? Comment apprendre à être vigilant pour se montrer toujours plus docile à l'Esprit ? » (Présentation sur dos de la couverture).

A signaler, un article du dossier : **« Dans le cœur du catéchumène. Signification des scrutins. »** (pp. 335-339) de Marie GUILLET, xav., La Rochelle.

— **Chroniques**
- Dominique BERTRAND
  Les Pères de l'Église : des pères spirituels ?
- Jeanne-Marie BAUDE
  Plaidoyer pour l'imagination.

— **Études ignatiennes**
- Michel de CERTEAU
  Eugénie Smet, fondatrice des Sœurs Auxiliatrices.

— **Lectures spirituelles pour notre temps.**

ENJEUX INTERNATIONAUX - 2007 – n° 16

Résidence Palace, rue de la Loi, 155, bloc c, 1040 Bruxelles
Site : www.enjeuxinternationaux.org

Faut-il se rendre en vacances dans des pays qui violent gravement les droits de l'Homme ? Avec l'explosion du tourisme de masse, la question se pose avec de plus en plus d'acuité. Si certaines associations prônent carrément le boycott des destinations « douteuses », d'autres pensent au contraire que le tourisme peut contribuer à ouvrir certains régimes et à desserrer leur étreinte autoritaire.

Dans le dossier de 20 pages, Sihem BENSÉDRINE, l'une des plus célèbres journalistes tunisiennes, dévoile l'envers du décor de la Tunisie, une

destination très prisée par les touristes européens mais soumise à un régime policier où toute dissidence est sévèrement réprimée.

Le juriste Grégor CHAPELLE démonte les mécanismes par lesquels la junte birmane a fait du tourisme un des piliers de son pouvoir.

Jean-Paul MARTHOZ décrit les enjeux du tourisme dans la stratégie des régimes dictatoriaux et dans celle de leurs opposants tandis que Yves de BOISGÉRARD analyse la nervosité de la Chine face à la campagne internationale qui se développe à propos du Darfour et qui risque de ternir son image à l'approche des prochains Jeux olympiques de Pékin.

Enfin, Ezequiel Fernadez MOORES, le doyen de la presse sportive argentine, revient sur le Mundial de 1978 en Argentine, un événement qui fut utilisé par la dictature militaire pour se présenter comme un gouvernement « normal » et honorable, alors que le plus grand centre de torture se trouvait à quelques centaines de mètres du stade de River Plate …

On trouvera également dans ce numéro un reportage d'Anne-Marie IMPE au Darfour, une analyse par Richard GOWAN, de l'Université de New-York, des contraintes qui pèsent sur les opérations de paix de l'ONU, une description par Ali LMRABET, une des signatures les plus libres du Maroc, de la stratégie du Palais royal pour endiguer une poussée islamiste, le récit par Natacha DAVID de l'incroyable odyssée d'un migrant malien à travers le continent africain …

Recension parue dans En Marche-Lux 05-07-2007.

*Pâque Nouvelle - juin 2007.

Dans la livraison de juin, le lecteur y trouvera des articles très variés. En voici le sommaire : Fou de l'Eucharistie (N. Butet) ; Le réalisme de l'Eucharistie (Mgr A.-M. Léonard) ; L'Inquisition en France à l'époque des Cathares (Chr. Buffin de Chosal et M. Guében-Baugniet) ; Le Professeur Jérôme Lejeune, ce courageux défenseur de la vie (Mgr M. Schooyans) ; Saint Polycarpe de Smyrne, évêque et Martyr (M. Dangoisse) ; La succession apostolique, preuve de l'Eglise (Saint Irénée de Lyon) ; Qu'en est-il de « l'ancienne messe » ? (Mgr M. Ranjith) ; Mais que fait donc « Justice et Paix ? » (J. Pirson) ; L'apôtre des loubards chez Benoît XVI (G. Gilbert) ; Un home pour orphelin à Konduru en Inde (G. Moreau) ; Comptes rendus.

Tél. et fax de la rédaction : 081 22 42 46.
Consultation sur le site en voie de réalisation : www.paquenouvelle.be

***REVUE THÉOLOGIQUE DE LOUVAIN, 2007/2**
Rédaction : Grand-Place, 45, 1348 Louvain-la-Neuve
Courriel : revue-théologique-louvain@uclouvain.be

— Vincent HOLZER (Paris) : **« Théologie de la croix et théologie trinitaire ».** Réflexions d'après un passage central du 3e tome de la *Dramatique divine* de Hans Urs von Balthasar.

— Paul DE CLERCK (Prof. honoraire Paris) : **« Existe-t-il une loi de la liturgie ? ».**
« Y a-t-il une autorité qui régit la liturgie ? L'article commence par étudier la portée de l'adage lex orandi, lex credendi ; *on découvre ainsi que la* lex *en question est celle de l'Écriture, reçue par les Églises, et mise en œuvre dans leurs liturgies. La suite de l'article tente de préciser les niveaux d'autorité de chacune de ces instances. L'Écriture apparaît comme la norme fondamentale ; l'Église a la charge de veiller à la correspondance entre les données bibliques, et les normes liturgiques ; les liturgistes enfin ont à exercer une certaine autorité sur la liturgie, afin que les réalisations correspondent aux intentions ainsi précisées. »* Résumé de la revue.

— Michel DENBEKEN (Strasbourg) : **« Ecclésiologie et dogmatique.** L'Église sujet et objet de la théologie ». Exposé donné à l'UCL le 13 octobre 2006 dans le cadre de la journée « Ecclésiologie, théologie et pastorale ».

— Joseph FAMERÉE (LLN) : **« Théologie chrétienne, dialogue interreligieux et sciences des religions ».**
« Quelles sont les aptitudes particulières du christianisme en matière théologique et de pratiques interreligieuses ?… » Dans le cadre de la journée (LLN 20-05-06) d'étude du Groupe de contact du FNRS « Penser le religieux en Europe », la thématique plus particulière s'énonçait comme suit : *« Trois monothéismes : judaïsme, christianisme, islam. Comparaison interreligieuse et travail théologique ».*

— **Parmi les 4 comptes rendus,** André HAQUIN nous présente le livre de Jean-Philippe REVEL « Traité des sacrements. II. **La confirmation.** Plénitude du don baptismal de l'Esprit ». (Coll. Théologies, Cerf).



À l'écoute des jeunes Églises

Cinquième Conférence générale du Celam

Du 13 au 31 mai dernier, s'est tenue à Aparecida (Brésil) la cinquième Conférence générale du Celam (Conseil des Épiscopats d'Amérique latine et des Caraïbes). Parmi les quatre conférences qui l'ont précédée, c'est la deuxième, celle de Medellin en 1968, qui est la plus connue. En effet, elle a marqué un tournant dans la pastorale du continent en traduisant pour l'Amérique latine les grandes orientations du concile Vatican II.

Récemment, l'Église latino-américaine a été bien obligée de constater qu'une partie non négligeable de ses fidèles la quittent pour rejoindre des nouveaux mouvements religieux qui pullulent là comme partout dans le monde. Ce phénomène est très complexe, mais il est parfois favorisé par des milieux conservateurs américains qui cherchent à développer chez les pauvres l'évasion et la diversion plutôt que la prise de conscience et l'auto-prise en charge.

Encouragée par le pape qui a participé à l'ouverture de la conférence, celle-ci a cherché à relancer la dynamique évangélisatrice. Benoît XVI a prononcé un discours dans lequel certains passages ont été remarqués et applaudis par les évêques : "*L'option préférentielle pour les pauvres est implicite dans la foi christologique en ce Dieu qui s'est fait pauvre pour nous*" ; " *La vie chrétienne ne s'exprime pas uniquement dans les vertus personnelles, mais également dans les vertus sociales et politiques*"; " *L'Église est l'avocate de la justice et des pauvres (.) Elle est appelée à éduquer aux vertus sociales et politiques*".

La parole du pape et la proximité des masses populaires (Aparecida est un pèlerinage très fréquenté) a permis aux évêques de renouveler leur option préférentielle et évangélique pour les pauvres. C'est là une dimension essentielle de la pastorale en Amérique latine, souvent combattue par les possédants et parfois mal comprise par les milieux romains qui y voient de la naïveté face au communisme.

Dans le document final, les évêques écrivent:" *Nous voulons réaffirmer de manière décisive et donner une nouvelle impulsion à la vie, à la mission prophétique et à la sainteté des communautés ecclésiales de base et à leur manière de se mettre à la suite de Jésus. Elles sont l'une des grandes manifestations de l'Esprit dans l'Église d'Amérique latine et de la Caraïbe après le concile Vatican II* ".

Le journal français *La Croix* révèle une chose étonnante: entr e le texte voté par les évêques et celui soumis au pape pour approbation, une auto-censure a été pratiquée par le président et le secrétaire général du Celam. Le paragraphe cité ci-dessus sur les communautés de base a pratiquement disparu. Il est remplacé par une mise en garde contre les " *idéologies radicales* ".

(Voir *La Documentation catholique*, n° 2381 et 2385 et *La Croix* du 1er juin et du 24 août 2007).

E M I N A

AGENDA DIOCÉSAIN EN OCTOBRE

Le jeudi 4 à Beauraing

— Récollection pour les prêtres, les diacres, et les séminaristes.

Le vendredi 5 à l'évêché

— Rencontre du Conseil épiscopal et des doyens principaux.

Du 06 au 22 octobre

Visite de la région pastorale de Bastogne.

Le dimanche 7 à Beauraing

— Grand rassemblement des pèlerinages namurois.

Le week-end 20-21 octobre dans les diocèses belges

— Journée de la Mission Universelle.
Collecte pour l'Œuvre de la Propagation de la foi.

Le jeudi 25 dans certaines églises

(dont on ignore la date de consécration)

— Anniversaire de la Dédicace.
Solennité (voir calendrier liturgique).

Le 27, installation des nouveaux doyens

— à Saint-Hubert (18h30), de Ph. GOOSSE par Mgr Léonard.
— à Auvelais (18h), de Ph. MASSON par Mgr Warin.